La LIBERTÉ

85 ans — Je le vis, je le lis

Vol. 85 n°32 • du 20 au 26 novembre 1998 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Mode d'emploi pour la gestion

Les parents francophones du Manitoba réalisent que s'ils ont obtenu la gestion scolaire il y a cinq ans, il leur reste encore à en maîtriser le mode d'emploi. Et c'est pareil dans les autres provinces.

■ Page 3.

Citation de la semaine

«Ça fait longtemps que j'ai manqué d'autobus pour me fournir.»

Comment des autobus peuvent-ils bien entrer dans la fabrication des chaises berçantes d'Eugène Bellemare?

■ Réponse en page 18.

Tirage!

Gagnez une paire de billets pour assister à la pièce *Les Guerriers*.

■ Page 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Concours à la tire

Entre l'équipe des hommes et celle des femmes, qui cette année fera la meilleure tire? À Brandon, le comité culturel réinvente à sa façon la tradition de la Sainte-Catherine.

■ Page 11.

Des pierres qui parlent

Chaque année, plusieurs personnes se réunissent pour commémorer les tombes métisses du cimetière de Saint-Boniface. Un cimetière riche en histoire.

■ Page 6.

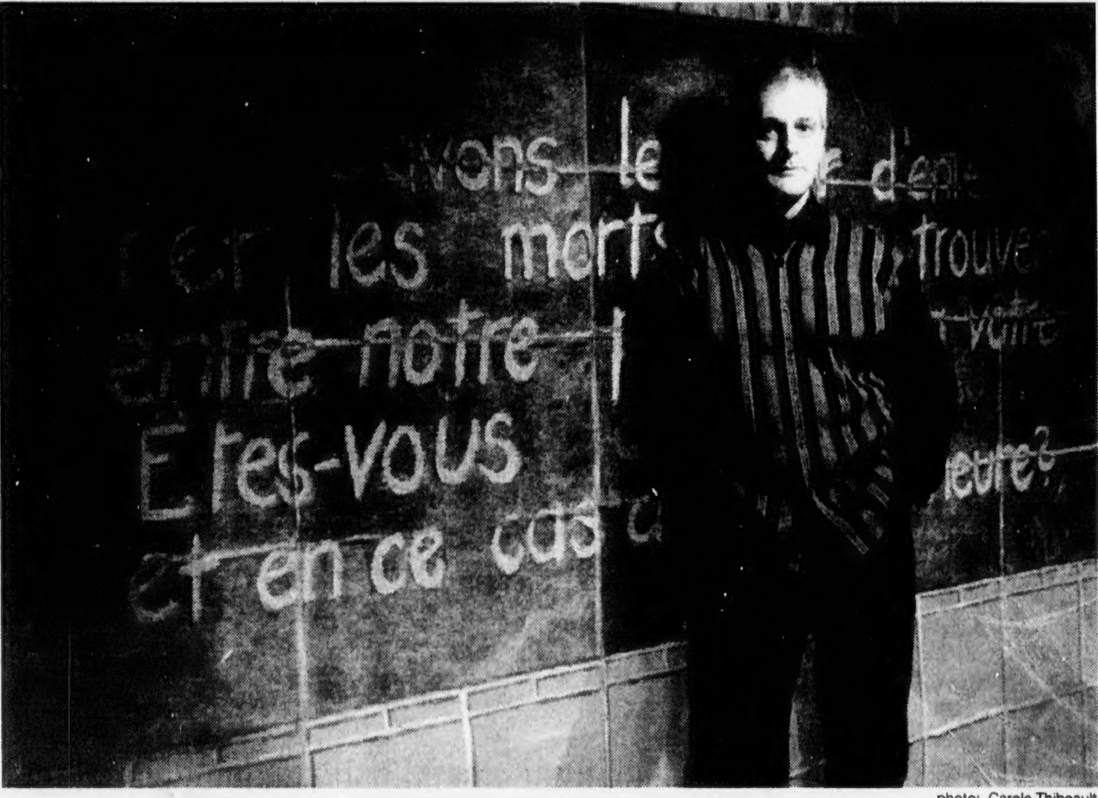


photo: Carole Thibeault

Le purgatoire des guerriers

La Première Guerre mondiale a laissé des traces profondes dans l'humanité, qui à l'unanimité a crié: plus jamais. Ce qui n'a pas empêché le déclenchement de la guerre de 39-45, et de nombreuses autres par la suite. Avec la pièce *Les Guerriers* présentée par le Théâtre Blanc de Québec, le Cercle Molière explore un thème universel et souvent bouleversant. ■ Page 9.



photo: Marc-Éric Bouchard

Des gagnantes

La famille de Mélanie Roy (à droite, avec sa sœur Lynne et sa mère Lise) a remporté le Concours d'automne organisé par *La Liberté*. Elles ont gagné de multiples produits fournis par les commerçants participants, qui se sont montrés si généreux que la plupart n'ont pu entrer dans la confection du panier!

Les Roy pourront donc se régaler de pizzas, poulet fumé, pains, légumes, saucisses, pâtés, produits de boulangerie et de certificats-cadeaux, offerts par Del's, Boucherie Gélinas et Fils, Sun Valley Coop, Saint-Claude Foods, Saint-Malo Coop, IGA Lorette, Chicken Chef, Sainte-Anne Foodtown, le Marché Mulaire, Fleuriste Labelle et le Conseil de développement économique du Manitoba. Merci à tous les participants!

Tout va bien dans l'Ouest

Pascal DUBÉ

Les cinq représentants élus du Comité régional de l'Ouest (CRO) de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont choisi les deux commissaires qui représenteront la région pour les quatre prochaines années. Il s'agit d'Adrien Caillier de l'Institut collégial Notre-Dame, qui revient pour un deuxième mandat, et de Jacques Saquet de l'école Jours de Plaine de Laurier, qui en est à sa première expérience comme commissaire.

Après la nomination d'Adrien Caillier, les représentants ont eu besoin d'une période de huis clos pour déterminer entre eux qui allait être le deuxième commissaire pour la région Ouest. «Nous avions besoin de parler librement de qui allait faire quoi, comment et pourquoi, explique le nouveau président du CRO, Antonio Simard de l'école Saint-Lazare. Nous avons une grande région et nous pensons changer un peu le fonctionnement de notre comité. C'est certain que je ne pourrai pas assister à toutes les réunions, que ce soit à Saint-Léon ou à Laurier.»

Bernard Lesage occupe l'un des deux postes de représentant de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes, l'autre siège étant vacant. L'école de Saint-Laurent n'a pas non plus de représentant. Luc Labossière reste représentant de l'école de Saint-Léon.



photo: Pascal Dubé

Jacques Saquet, nouveau commissaire pour l'Ouest.

ÉDUCATION

La DSFM demande 135 millions $

Le président du Comité Entente Canada-Manitoba, André Carbonneau, en compagnie de la présidente de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Yolande Dupuis et du directeur général de la DSFM, Léo Robert, a présenté le 12 novembre le document final présentant les besoins financiers de la DSFM pour les prochains cinq ans. Les demandes se chiffrent à près de 135 millions $.

Le document servira de base à la négociation de la prochiane entente Canada-Manitoba sur la gestion scolaire, qui impliquera les deux paliers de gouvernement. Les responsables de la DSFM espèrent pouvoir rencontrer la ministre de l'Éducation de la Province, Linda McIntosh, et la ministre de Patrimoine Canada, Sheila Copps, d'ici la fin du mois de novembre.

Le directeur du district Manitoba et Territoire du Nord-Ouest pour Patrimoine Canada, Louis Chagnon, confirme avoir reçu le document en début de semaine. «Nous allons prendre quelques semaine pour étudier le document et vérifier les chiffres qui sont avancés, précise-t-il. C'est à la Province de nous contacter pour déterminer le calendrier des rencontres et quels sont leurs priorités.»

La LIBERTÉ

journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

DSFM

À l'école de la gestion

Il était une fois des parents du Manitoba qui en avaient assez d'envoyer leurs enfants dans des écoles qui ne comprenaient pas leurs besoins. Pendant de longues années, ils se sont regroupés et se sont battus pour obtenir ce qui leur revenait de droit: la gestion scolaire. Puis un jour, enfin, les gouvernements se plièrent à leurs revendications. Mais voilà, en obtenant la gestion scolaire, les parents n'ont pas reçu le mode d'emploi...

Carole THIBEAULT

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a maintenant cinq ans. Pendant ces cinq années, parents et administrateurs ont travaillé fort pour établir les bases d'un système et d'une structure qui n'ont rien de simple. Mais dans le dédale du processus d'implantation, les uns et les autres n'ont pas toujours réussi à fixer les limites de leurs rôles respectifs. Résultats: la DSFM a vu en juin dernier une vague de démissions de ses directions d'école et vit en ce moment une remise en question de ses structures démocratiques.

Directeur par intérim à la Commission nationale des parents francophones, Jean-Pierre Dubé constate que nombreux sont les conseils scolaires francophones du pays à vivre les mêmes chambardements: «Sans jeter le blâme sur personne, je crois que les parents ont revendiqué dans le but de se donner le contrôle. On se retrouve maintenant avec des élus trop centrés sur le pouvoir, et qui pour maintenir ce pouvoir, vont s'occuper de la cuisine. Présentement, nous n'avons pas des milieux éducatifs centrés sur l'élève mais sur le pouvoir. Et le pire ennemi des parents, ce sont les conseils scolaires qui essaient parfois de les tasser. Les gens ont oublié de se donner une vision et ç'a des répercussions en créant des problèmes de structures.»

Marie-France Giasson et Patricia Bouchard sont deux parents engagés à différents niveaux à la DSFM. Toutes deux s'accordent pour dire que ceux qui se font élire aux différents comités manquent souvent d'information quant à leur rôle. «Au début de la formation du comité scolaire à l'école Noël-Ritchot, on n'était pas certains de nos attentes, explique Patricia Bouchard qui a été la présidente pendant trois ans et qui a récemment été élue au poste de commissaire. C'était difficile car sans formation, on fonctionnait en mode réactif plutôt que proactif. Ça nous a pris un bon deux ans avant de comprendre notre rôle. Ça nous aurait pris une formation dès le départ.»

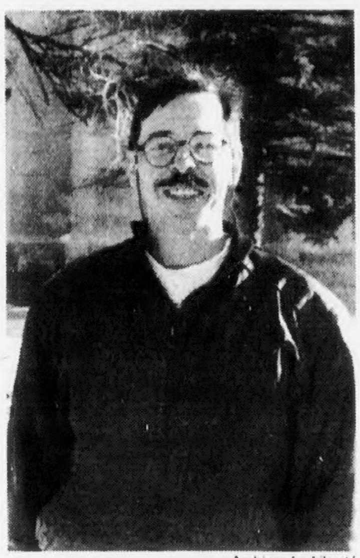
Présidente sortante du comité scolaire de l'école Lavallée, Marie-France Giasson confie que le manque de directives claires ont eu des répercussions directes dans son école alors que certains parents connaissaient des problèmes avec un membre du personnel. «Les parents ne savaient plus à qui s'adresser et c'était très frustrant, admet-elle. Fallait-il parler au comité régional? ou au directeur général de la DSFM? La DSFM n'a pas un organigramme facile à comprendre.»



Patricia Bouchard.



Jean-Pierre Dubé.



Louis Allain.

Archives La Liberté

Ces erreurs involontaires de jugement et l'ingérence des parents tant au niveau des comités scolaires que de la commission scolaire, a effectivement été un facteur déterminant dans la vague de démissions des directions d'écoles survenue en juin, confirme Louis Allain, président de l'Association des directeurs et directrices d'écoles franco-manitobaines. «Il faut comprendre, dit-il, que les directeurs aussi ont eu à apprendre leur nouveau rôle. Avant les comités scolaires, les administrateurs étaient presque rois et maîtres dans leur école. C'est un apprentissage collectif.

«Mais, ajoute-t-il, le principe du leadership des parents est plus que bénéfique. C'est un concept qui a été emprunté au système de santé pour pouvoir réaliser des économies grâce à un partenariat et au bénévolat. Mais c'est surtout une bonne recette pour se donner un projet de société.»

Le commissaire sortant Antonio Simard appuie ces propos. «La structure de la DSFM est lourde, c'est vrai. Mais nous avons le meilleur outil pour réaliser ce qu'on veut faire dans la communauté à cause de tout le système de consultation des parents. J'ai déjà été commissaire pour la division scolaire de Bird Tale et je me rappelle que le directeur général avait le contrôle complet. Quand je voulais réaliser quelque chose pour mon école, je devais le sensibiliser à mon projet et espérer qu'il pense comme moi pour que ça passe. À la DSFM, je crois que les choses sont plus faciles pour les écoles.»

D'autre part, Antonio Simard confirme s'être lui-même ingéré, parfois à tort, dans les affaires administratives de la DSFM. «Je pense que les commissaires n'ont pas à dire au directeur général comment gérer son personnel et ses écoles, tout comme les parents n'ont pas à s'ingérer dans la gestion quotidienne de l'école ou dans la pédagogie», observe-t-il.

«Par contre, les parents ont le droit et la responsabilité de donner une vision et une direction philosophique à leur école. Et le directeur comme les enseignants ont la responsabilité de respecter et d'appliquer du mieux qu'ils peuvent cette vision.»

Sur ce point, Marie-France Giasson, qui en plus d'être parent à l'école Lavallée occupe le poste de directrice adjointe dans une école anglophone de Winnipeg, ajoute: «Les parents doivent comprendre que certaines décisions relèvent de l'administration mais leur engagement dans la vie scolaire est importante. Dans l'école où je travaille, les parents sont visibles à l'intérieur de l'école et l'administration se doit de les respecter. Mais depuis la création de la DSFM, les parents "ordinaires" sont trop passifs et ne s'impliquent pas assez dans les décisions majeures. Et le problème à la base est le fait qu'ils ne sont pas assez informés.

Vaut mieux tard que jamais

Question de temps? Question d'argent? Il aura fallu attendre cinq ans pour que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) mettent sur pied des sessions de formation à l'intention des parents.

«On tente d'établir un dialogue entre les intervenants, explique la directrice de la FPCP, Hélène D'Auteuil. Il faut les faire réfléchir sur leurs attentes, les faire partager et ensuite les faire négocier. Les parents doivent porter une vision et s'assurer que leurs représentants la transmettent aussi. Nous prévoyons organiser des sessions vers le mois de février et c'est une formation qui s'adresserait autant aux directeurs d'école qu'aux enseignants et aux parents.»

De son côté, la DSFM confirme avoir réservé dans son budget de cette année des sommes destinées à la formation de ses élus.

DÉCLARATION

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
PROVINCE DU MANITOBA

Avis est donné par la présente que jusqu'à 14 heures, le 26 novembre 1998 au bureau suivant:
Madame Chantal Badiou
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
485, chemin Dawson, Case postale 204
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

agente officielle recevra les candidatures pour le poste de membre de représentant(e) régional(e) du:

QUARTIER PRÉCIEUX-SANG - un poste
QUARTIER LACERTE - un poste

Pour un terme de quatre (4) ans dans l'autorité locale sus-mentionnée.

Tout déclaration de candidature doit être faite par écrit et porter la signature d'au moins 25 électeurs et électrices ou 1% de l'électorat du quartier (en prenant le nombre le moins élevé des deux). Chaque déclaration doit être accompagnée du consentement écrit du candidat et de la déclaration des qualités requises dûment signée et assermentée.

Les «déclarations de candidatures» qui ne sont pas accompagnées des documents requis ou qui ne sont pas déposées selon les règles seront rejetées.

Il est possible d'obtenir, sur demande, des formules de déclaration de candidature en s'adressant aux bureaux suivants:

Division scolaire franco-manitobaine n° 49
485, chemin Dawson, Case postale 204
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone: (204) 878-9399 • Télécopieur: (204) 878-9407
Ou
Comité régional urbain
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5
Téléphone: (204) 231-5704 • Télécopieur: (204) 237-1067

Fait à LORETTE dans la Province du Manitoba ce 12e jour de novembre 1998, L'AUTORITÉ LOCALE DE LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE N° 49

Raymond Bédard
Directeur du scrutin
Téléphone (204) 878-9399 • Télécopieur: (204) 878-9407

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.





À VOUS *la parole*

A propos de la régionalisation

Madame la rédactrice,

Je veux répondre à certains commentaires proposés dans *La Liberté* de la semaine passée (13 au 19 novembre) et surtout dans l'article intitulé «Le ras-le-bol des parents». Il me semble que plusieurs sujets ont été confondus dans cet article. Le plus important de ceux-là était le concept de **régionalisation.** Dans l'article, les noms de M. Auger et de M. Boily sont liés étroitement à ce concept de fonctionnement pour la Division scolaire. Il est cité que ces deux messieurs agissent mal au sein de la Commission scolaire et au niveau régional, donc le concept de régionalisation qu'ils proposent ne doit pas avoir de la valeur. Monsieur Caillier est consulté par la journaliste pour vérifier si c'est le cas. On sait déjà que dans le passé, M. Caillier a proposé le statu quo pour le fonctionnement de la Division scolaire. M. Caillier, en tant que politicien, ne rate pas sa chance de donner un œil au beurre noir au concept de régionalisation et aux deux commissaires qui avancent maladroitement ce concept au sein de la Commission.

Je veux clarifier pour vos lecteurs pourquoi le Comité régional urbain revendique la régionalisation. Au sein du comité régional urbain et des Comités scolaires de cette région, nous nous inquiétons de l'éducation pour nos enfants. Nous nous inquiétons des budgets qui annoncent des déficits à chaque année et le manque de services pour nos enfants associé à ces budgets. Nous nous inquiétons du manque de contrôle que nous avons au niveau des prises de décisions pour la distribution des services. On est tous dans le même bateau vous dites! Selon moi, ce n'est pas le cas!

Les sources de revenus ne sont pas les mêmes. La région urbaine prélève au moins 60 % des revenus de la Division scolaire (chiffre très conservateur). En expliquant les sources de revenus aux parents, je fais souvent l'analogie à une entreprise, en leurs demandant, «Qui parmi vous voudrait investir 60 % des revenus annuels mais n'auraient que 46 % du vote quant aux décisions financières de votre entreprise?» (36 % indique la proportion des votes alloués à l'urbain au sein de la Commission scolaire, soit 4 votes sur 11). Si vous répondez oui à cette question, je ne voudrais par faire affaires avec vous!

On dit que la Commission scolaire est sensible aux besoins de la région urbaine. Je me souviens d'une occasion extraordinaire il y a presque deux ans, où nous avons été obligés de «charrier» la Commission scolaire au gymnase de l'école Précieux-Sang pour revendiquer nos programmes parce qu'on se faisait réduire des postes d'enseignants et des programmes **en utilisant des formules qui n'avaient jamais été acceptées par la région urbaine.** Est-ce qu'il faudra répéter l'expérience dans le futur?... probablement, si la structure de distribution des services dans la DSFM reste pareille.

Je crois que la grande majorité des représentants régionaux urbains étaient d'accord sur les principes de régionalisation des services parce qu'ils répondraient plus étroitement aux besoins de chaque école. Je vais continuer à revendiquer la régionalisation car, pour moi, c'est la meilleure façon d'avancer comme Division scolaire et répondre aux besoins particuliers de chaque école. Il est important de ne pas confondre un concept, qui a beaucoup de mérite, avec les personnes qui le propose. La régionalisation est plus importante qu'eux ou moi!

Donald G. Tougas
Parent dans la DSFM
Président sortant
du Comité régional urbain
Le 16 novembre 1998

Une précision

Madame la directrice,

Je voudrais par la présente apporter une précision à l'article intitulé Le ras-le-bol des parents paru la semaine dernière. Les propos que j'y ai tenus ont été faits en mon nom personnel. J'ai été nommée présidente de la Division scolaire franco-manitobaine après avoir accordé cette entrevue et je n'ai donc pas tenu ces propos en tant que porte-parole de la Division scolaire franco-manitobaine.

Yolande Dupuis
Lorette
Le 17 novembre 1998

À VOUS la parole

Un point de vue sur le CRU

Madame la rédactrice,

J'aimerais vous rappeler la devise de notre division: «Apprendre et grandir». Composée de deux verbes qui s'ouvrent sur les connaissance et les expériences, cette devise s'ouvre aussi sur l'aspect de toute la relation humaine dans son dialogue, dans les changements émotifs, physiques, environnementaux et l'épanouissement professionnel de l'être jeune ou adulte au sein de ses pairs. Cette devise est valabe à la structure politique et aux politiciens et politiciennes de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM).

Tout d'abord, parlant du politique, c'est un s ystème fonctionnel par les interrelations des différentes visions, perceptions, interprétations de la légalité des processus, des négociations des enjeux, etc... La vivacité du système dépend des individus qui interréagissent selon les principes et les enjeux auxquels ils croient. Et je peux vous dire qu'à la région urbaine, par ses représentants, le politique est extrêmement vivant.

Cependant, ce sont les règles du jeu politique qui ne sont pas mises en place dans une perspective du respect, de la tolérance et de la diversité de la pensée critique des intervenantes. Les événements du 5 novembre ne m'ont pas surpris du tout. J'ai décrit ce scénario à notre comité scolaire et j'ai averti notre représentante qu'elle n'avait aucune chance d'être commissaire.

Permettez moi, madame la rédactrice, de vous dire que le processus politique observé cette soirée- là, ressemble étrangement à celui d'une démocratie populaire du tiers monde.

Remettons certains faits de la crise du CRU dans une perspective historique:

• en janvier 1994, les quatre commissaires ont été élus par une certaine évaluation individuelle des présentations faites lors de la réunion constituante. L'école qui n'est pas représentée par un commissaire se voit confier par un vote la présidence du CRU. C'est un principe établi pour respecter la représentation de nos cinq écoles à l'activité politique.

Durant les 20 premiers mois du CRU, le débat d'allégeance au groupe des représentants s'est posé et les pressions ont commencé. Certains membres dont moi-même, avons opté pour respecter deux principes: le premier est le respect de chacun d'exprimer librement son vote autour d'une proposition de la CSFM selon sa perspective et l'analyse personnelle qu'il ou elle fait de la question posée. Le second est de réaffirmer son attachement au «bien-être éducatif de nos enfants». J'ai prêté allégeance à ces deux principes qui ont animé ma conscience. Ce premier mandat fut un enfer pour moi et je me croyais à Palerme en Sicile. Malmené, bousculé, intimidé, insulté, etc... Cependant, j'ai accepté cette relation politique comme étant la libre expression de chacun de nous.

• En novembre 1995, le Grand Clan s'est établi et les jeux sont faits. Leur agenda: la régionalisation dans une première étape et la division scolaire urbaine dans une deuxième étape. La décision de qui va être le commissaire et le président du CRU était prise dans l'une des maisons d'un membre du «Grand Clan». Les représentants de l'école du Précieux-Sang ont été exclus. Roland Saurette et Tayeb Meridji semblent être des bêtes à isoler et sont des vendus aux ruraux.

Quelques mois écoulés dans l'harmonisation du Grand Clan, un membre à démissionner, les membres du CRU sont appelés à voter.

Le Grand Clan se divise alors en deux: Le clan du Parrain d'un côté, et celui de la Marraine de l'autre côté. Entre les deux, Roland Saurette et moi-même avons gardé notre autonomie intellectuelle et avons renouvelé notre attachement aux deux principes cités ci-dessus. Étant exclus de l'agenda des deux groupes, intuitivement, nous avons établi un jeu politique d'opposition. Et personnellement, j'ai établi ma ligne de conduite: j'ai dit, «Pas deux commissaires de la même école et les candidats souhaités sont Maurice et Roland». Le clan de la Marraine a maintenu sa position que Roland leur semble incompétent, donc a présenté Donald Tougas, président du CRU comme candidat au poste de quatrième commissaire. J'ai voté ouvertement pour Maurice et le hasard a décidé du reste.

J'ai ouvertement refusé de participer à toutes les représentations du CRU aux comités de la CSFM parce qu'il faut recevoir la bénédiction d'un clan ou d'un autre pour être élu à ces comités. Ces comités demandent d'énormes heures de travail volontaire, au moins cinq jours par mois, à la fin, on se fait insulter ou malmener pour avoir voter à l'opposer de l'un ou l'autre membre des CRU-CLANS.

Les résultats de cette division s'inscrit d'une manière logique; c'est l'hégémonie du clan du Parrain sur le clan de la Marraine. La stratégie est simple: C'est le matraquage du matriacal. Le clan Parrain a réalisé sa révolution du 5 novembre 1998, s'est donné le «Pouvoir» après sa révolution, malheureusement illégitimement.

Que faut-il faire comme parents? C'est de s'impliquer; faire son devoir démocratique; apporter son appui à son école. Le comité scolaire a une mission délicate: encourager tous les parents à participer au processus actuel et surtout ne pas faire de gestes de partisanerie. Si non, les CLANS vont faire leur apparition au niveau des écoles. La suite sera...

Peut-on sortir de cette crise? À tout problème politique, il y a des colutions. Cependant, il faut être conscient que ces solutions sont toujours des couteaux à double tranchant. La première solution dite «honorable», c'est la dimission en bloc des cinq nouveaux membres du CRU. Les comités scolaires auront la chance d'appeler les parents à participer à une élection générale du CRU. Le risque est, il y a des chances, que le clan Parrain revient en force. La deuxième, c'est que l'ancien CRU ne se réunisse plus jamais. Pour ce mandat de quatre ans, la CSFM peut fonctionner sans la présence des commissaires urbains avec un président et un vice-président temporaires comme d'ailleurs nous avons adopté plusieurs lois de la CSFM temporairement.

La troisième solution, on déclenche des élections au Précieux-Sang, à Taché et à Lacerte avec impartialité pour élire les cinq autres membres. Les parents décideront du sort de notre région et de notre division.

La quatrième solution, on remet le clan de la Marraine en jeu pour faire face au clan Parrain.

La cinquième solution, la négociation vers la démocratisation du CRU. Le clan Parrain doit accepter un commissaire pour chaque école et la présidence du CRU à la cinquième école et le nouveau CRU doit sans tarder établir les règles du jeu dans le respect de ses membres et non d'un clan. Y a-t-il d'autres solutions? Peut-être...

Tayeb Meridji
Le 12 novembre 1998

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

SANTÉ

Nouveau centre de ressource pour DeSalaberry

Anie CLOUTIER

Les résidants de DeSalaberry auront bientôt accès à une gamme de dépliants, livrets et matériel audiovisuel sur une variété de sujets allant de l'alimentation à l'Alzeimer en passant par les dépendances et les problèmes de santé spécifiques aux femmes, aux enfants et aux personnes âgées.

En effet, divers intervenants en matière de santé dans la région du sud-est se sont donnés la main pour mettre sur pied un nouveau centre de ressources communautaire qui verra le jour le 28 novembre dans la salle polyvalente du centre médico-social DeSalaberry.

Baptisé le Coin santé, le centre de ressources compte près de 400 brochures en anglais et en français qui seront distribuées gratuitement à qui en fait la demande. Le nouveau centre de ressources met également à la disposition des résidants près de 180 livres, vidéos et cédéroms via le service de prêt de la Bibliothèque régionale Jolys.

Nouveau coordonnateur à temps partiel du centre de ressources, Sol Desharnais assurera la mise à jour de la documentation ainsi que la programmation de divers ateliers et conférences. «Nous prévoyons offrir dès janvier une série d'ateliers, de sessions d'informations et de conférences sur différents sujets qui touchent la santé. Nous voulons aussi organiser des groupes d'entraide sur la maladie d'Alzeimer par exemple ou sur des techniques pour arrêter de fumer. Nous recevrons également la visite d'une unité mobile de dépistage du cancer du sein.»

Initié par le Conseil de santé Rivière-aux-Rats en collaboration avec Santé en français, la Croix-Rouge, Santé sud-est inc et le Centre médico-social DeSalaberry, le centre de ressources est le fruit de nombreuses consultations auprès de la communauté et du personnel médical. Le Coin santé se veut axé sur la prévention et l'éducation en matière de santé. L'ouverture officielle du centre se fera à la salle polyvalente du Centre médico-social DeSalaberry le samedi 28 novembre à 17 h, avant le banquet annuel de la Fondation du Centre médico-social DeSalaberry. Les personnes intéressées pourront visiter le centre le 28 novembre de 12 h à 18 h.

SAINTE-AGATHE

Enfin la digue

Les résidants de Sainte-Agathe pourront enfin dormir en paix. Les travaux de construction de la digue qui doit protéger le village ont débuté le 9 novembre. Ces travaux, tant attendus par les résidants, ne seront cependant pas terminés à temps pour le dégel du printemps de 1999. Seule la section de la digue à l'ouest de la route 75 sera terminée cette année. La construction de la partie est de la digue est prévue pour l'an prochain.

Les résidants de Sainte-Agathe attendent depuis plusieurs mois le début des travaux, retardés par l'achat par le gouvernement de dix maisons, trois entreprises et trois terrains vacants au coût de 1,5 million $.

Les gouvernements du Canada et du Manitoba défrayeront chacun 45 % des coûts de construction de la digue de 10,6 kilomètres, soit un total de 4,2 millions $. La Municipalité de Ritchot assumera la différence de 10 % via une taxe spéciale imposée aux 134 résidants désormais protégés par la digue. À noter que ce dernier point est toujours en négociation.

Un cimetière rempli d'histoire

On estime qu'environ 7 000 corps reposent dans le cimetière de la Cathédrale. Louis Riel est du nombre, mais nombreux sont les autres à avoir participé à l'histoire du Manitoba.

Carole THIBEAULT

Chaque année, le 16 novembre, des dizaines de gens se recueillent sur la tombe de Louis Riel, fondateur du Manitoba. Bien que le plus important de par ses réalisations, Louis Riel n'est toutefois pas le seul éminent personnage à avoir sa sépulture dans le cimetière de la Cathédrale.

Fondé en 1818 avec l'arrivée du père Provencher, le cimetière de la Cathédrale est effectivement le plus ancien cimetière chrétien de tout l'Ouest canadien. Au début, l'Église possédait 22 acres de terrain donnés par Lord Selkirk et on y enterrait les morts autour de la petite chapelle construite par Mgr Provencher.

«On estime qu'il y a environ 7 000 tombes dans le cimetière, indique le directeur de la Société historique de Saint-Boniface, Alfred Fortier. Mais on ne peut pas avoir le nombre exact car l'incendie de l'église en 1860 a détruit tous les actes de baptême, de mariage et de décès. Pour la même raison, on ne connaît pas l'étendue exacte des fosses. Dans ce temps-là, les sépultures étaient signifiées par une petite croix en bois qui venait aussi à disparaître dans la terre.»

Certains Anglais convertis au catholicisme et quelques Irlandais ont été ensevelis au cimetière de la Cathédrale, mais y reposent en majorité des Canadiens français, des Métis et des Amérindiens. Les enfants décédés à la suite de maladies infantiles, ce qui était courant à l'époque, sont également nombreux.

Normand Touchette, gérant actuel du cimetière, explique qu'au début de la colonie, l'ensemble des paroissiens y étaient inhumés mais qu'on a dû ouvrir un nouveau cimetière sur la rue Archibald dans les années 1920, faute d'espace. Aujourd'hui, seuls les membres des familles propriétaires de lots peuvent encore s'y faire enterrer, ainsi que les prêtres et évêques du diocèse.

Plusieurs illustres personnages du Manitoba reposent au cimetière de la Cathédrale. Les plus connus sont certainement les cinq évêques qui se sont succédé à la tête de l'archidiocèse, soit **Mgr Provencher**, **Mgr Taché**, **Mgr Langevin**, **Mgr Béliveau** et **Mgr Baudoux**. Après avoir été exhumés des caveaux lors de la construction de la nouvelle cathédrale en 1968, leurs corps ont été placés dans les deux tours présidant les ruines du portail de l'ancienne cathédrale.



photo: Anie Cloutier

Fondé en 1818 avec l'arrivée du père Provencher, le cimetière de la Cathédrale est le plus ancien cimetière chrétien de l'Ouest canadien.

Toute la famille de Louis Riel, frères, sœurs, cousins et cousines, se retrouve également dans le cimetière, tout comme ses grands-parents **Jean-Baptiste Lagimodière** et son épouse **Marie-Anne Gaboury**. Cette dernière est d'ailleurs la première femme blanche à avoir immigrer dans l'Ouest. L'épouse de Riel, **Marguerite Monet dit Bellehumeur**, décédée en 1886 avec, dit-on, le cœur brisé, est aussi du nombre.

Chez les Amérindiens, mentionnons le **grand chef Une Flèche** mêlé à la bataille de Batoche en 1885. Emprisonné à Stony Mountain, il a fini ses jours à l'archevêché de Saint-Boniface où Mgr Taché l'avait recueilli.

Du côté métis, on retrouve les fameux **Elzéar Goulet** et **Ambroise Didyme Lépine**. Le premier est décédé au printemps de 1870, noyé dans la rivière Rouge en tentant d'échapper à des soldats l'ayant reconnu pour avoir participé à la rébellion de 1870. Le deuxième, connu pour avoir été le bras droit de Louis Riel, est décédé en 1923.

La famille du Métis **Antoine Gingras** repose également au cimetière. Ce dernier était un commerçant reconnu dans les années 1850-1860. Son petit-fils, aussi du nom d'Antoine Gingras, était un hockeyeur de renom au tournant du siècle pour le club de hockey Victoria à Winnipeg, avec qui il a remporté une coupe Stanley.

On reconnaît aussi la sépulture de Canadiens français de renom:

Joseph Royal (1837-1902): Journaliste et homme politique, il est arrivé à Saint-Boniface en 1870. Entres autres, il a été fondateur du *Métis*, premier journal au Manitoba, ministre pour le gouvernement provincial ainsi que lieutenant-gouverneur des Territoires-du-Nord-Ouest.

Horace Bélanger (1836-1892): un des rares Canadiens français à avoir été traiteur en chef pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Thomas Alfred Bernier (1844-1902): Né au Québec, il a été avocat, maire de Saint-Boniface et sénateur.

Joseph Dubuc (1840-1914): Québécois d'origine, il a été juge en chef de la cour du banc de la reine.

Aimé Le Brise de Kérouack (-1899): Il a été le propriétaire de la toute première librairie de langue française de l'Ouest canadien. Il possédait même une succursale «l'autre bord de la rivière».

Dr Octavien Lambert (1852-1910): Surnommé le médecin des pauvres. Il a entre autres été engagé dans la construction de l'Hôpital de Saint-Boniface.

Joseph Azarie Sénécal (1841-1917): architecte, il a construit la plupart des édifices religieux dans l'Ouest dont la Cathédrale de Saint-Boniface, le couvent des Sœurs Grises ainsi que nombreux autres couvents.



photo: Anie Cloutier

Commémoration des tombes

Cent treize ans après sa mort les Métis se souviennent toujours de Louis Riel. Ils étaient une centaine le 16 novembre, fidèles au rendez-vous, à venir se recueillir sur la tombe de celui qui fut tour à tour politicien, penseur, visionnaire, martyr et symbole d'une nation qui a été et de celle qui pourrait être.

À quel prix le temps d'antenne?

TVA vient de décrocher un mandat de diffusion nationale, mais les francophones hors Québec seront-ils plus visibles?

Anie CLOUTIER (d'après APF)

TVA vient d'obtenir un mandat national du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Dès le 1er avril 1999, les câblodistributeurs de même que les entreprises de distribution par satellite auront l'obligation de distribuer le réseau TVA à leurs abonnés, sans frais, sur le service de base. Dans sa décision, le CRTC interdit à tous les câblodistributeurs de retirer un canal francophone déjà offert, comme le Réseau de l'information (RDI) ou TV5, pour faire place au réseau TVA.

Le CRTC impose cependant une condition à la licence: TVA doit refléter les communautés francophones et acadienne dans sa programmation. TVA s'engage d'ailleurs à diffuser au moins six événements spéciaux par année et une émission hebdomadaire d'une durée de 30 minutes reflétant la réalité francophone hors Québec. L'entreprise prévoit enfin réinvestir 43 % des profits réalisés dans la production et la couverture d'événements francophones hors Québec.

Pour bien saisir les réalités parfois complexes de la francophonie canadienne, TVA compte beaucoup sur un comité aviseur composé de gens du milieu et prévoit faire appel à un réseau de correspondants. Ces journalistes pigistes pourraient provenir des radios communautaires francophones et des hebdomadaires locaux.

«C'est une approche qui se différencie radicalement de ce qui se fait traditionnellement, explique le directeur des affaires réglementaires pour TVA, Pierre-Louis Smith. Elle nous permet de travailler de près avec les gens du milieu et donc de prendre le pouls de ce qui se passe.»

TVA a déjà approché l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC) qui regroupe 18 radios communautaires ainsi que l'Association de la presse francophone (APF) qui compte 23 journaux français hors Québec dont La Liberté au Manitoba et l'Eau vive en Saskatchewan.

«TVA a déjà une entente avec le réseau Global pour obtenir des images, explique le directeur de l'APF, Guy-Marc Dumais. Nos journalistes seraient appelés à couvrir des événements d'actualité spontanés ou planifiés et seraient rémunérés. Les directeurs des journaux membres de la chaîne ont manifesté une certaine ouverture pour le projet, mais pas un enthousiasme délirant. Ils attendent de voir comment tout ça va s'articuler et le taux de rémunération. On est prêt à aider parce qu'on veut donner un rayonnement à nos communautés, mais il faut voir à quelle fréquence, à quel tarif et surtout, il ne faut pas que ça nuise aux opérations des journaux.»

Directeur de l'hebdomadaire fransaskois l'Eau vive, Francis Potié croit que l'idée a du bon. «Les gens de TVA vont rapidement découvrir qu'il y a une réalité différente à l'extérieur du Québec. Ça va nous mettre sur la carte. C'est toujours bon pour nous d'être aux nouvelles du soir. Le plus important dans tout ça, c'est qu'ils ont pris l'engagement d'améliorer la couverture journalistique des francophones hors Québec. J'ai l'intention de collaborer initialement. Mais à la longue, il faut qu'il y ait des bénéfices. Si après quelques mois on s'aperçoit que c'est au détriment du journal qu'on collabore avec TVA, on va y mettre fin. Peut-être aussi que ce sont eux qui vont se trouver une autre façon de fonctionner. Chose certaine, ça m'étonnerait que ça fonctionne de la même façon partout.»

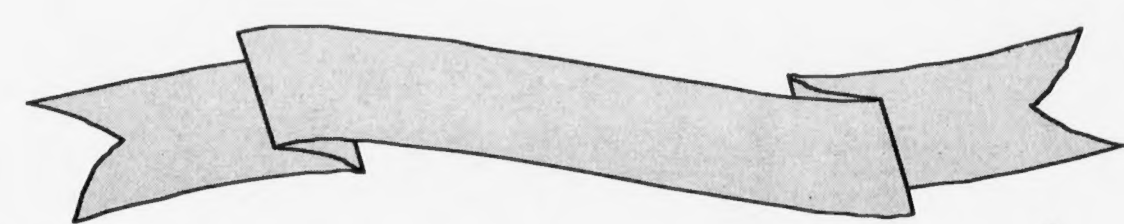
L'APF envisage déjà une autre possibilité de collaboration avec TVA. Comme le rappelle Guy-Marc Dumais, l'APF s'apprête à lancer un site Internet où se retrouveraient les versions intégrales des journaux membres. «Tout le monde pourrait consulter les manchettes, mais seuls les personnes abonnées au service pourraient consulter les articles.» Pour une somme supplémentaire, les organes d'information, comme TVA, pourraient aussi utiliser les textes comme s'il s'agissait d'une agence de presse.

Du côté de l'ARC, où les négociations avec TVA sont plus avancées, on est enthousiaste. Le partenariat avec TVA tombe à point puisque l'ARC s'apprête à lancer le 4 décembre sont nouveau Réseau national des radios communautaires. «Notre plus grosse radio a un budget d'un million $ par an et notre plus petite, de 6 000 $, indique le directeur du nouveau Réseau, Bruno Guérette. C'est certain que leur capacité de collaborer avec TVA est liée au contexte social et économique et qu'il faudra évaluer les possibilités de chaque radio.»

Bruno Guérette pense cependant que son Réseau, en fournissant du matériel national et international aux radios communautaires, peut libérer le personnel qui peut alors consacrer plus de temps et d'énergie à l'information locale et alimenter davantage les bulletins de TVA. «Qu'est-ce qui empêcherait alors une station comme CIMS, situé dans le nord du Nouveau-Brunswick, qui emploie neuf personnes et gère un chiffre d'affaires de 500 000 $, d'affecter un de ses journalistes à la couverture pour TVA, comme il l'ont fait pour l'agence NTR lors des barricades Mic Mac à Restigouche?»

Présidente de la radio communautaire du Manitoba, Envol 91, Denise Lécuyer voit dans le nouveau mandat de TVA «une occasion pour les gens de chez nous de se mettre sur la carte.» Elle ne croit pas cependant qu'il soit réaliste de demander à Envol 91 des collaborations régulières à TVA. «Envol est une radio qui se tient à peine, qui a essuyé des déficits épouvantables ces dernières années. Je ne peux pas imaginer que la radio communautaire du Manitoba soit en mesure d'affecter du personnel à TVA à moins que TVA paye la note. On a des anciens qui ont une certaine formation journalistique et à qui on peut faire appel pour de la pige occasionnelle, mais honnêtement, je crois que pour TVA, la couverture des francophones hors Québec a été un outil de négociation pour décrocher leur licence. Je ne pense pas qu'ils vont se casser la tête pour couvrir le Festival du Voyageur.»

Le président et chef de la direction du Groupe TVA, Daniel Lamarre, ne cache pas que son réseau va désormais être en mesure de se battre à armes égales avec Radio-Canada pour obtenir la diffusion nationale d'événements prestigieux, comme les Jeux olympiques. Mais il rappelle aussi l'importance de rejoindre les quelque 1,8 million de téléspectateurs francophones et francophiles éparpillés à la grandeur du pays. «La concurrence féroce que Radio-Canada et TVA se livrent au Québec va être maintenant à la grandeur du pays», indique-t-il.



Les fameuses tourtières de Del's!

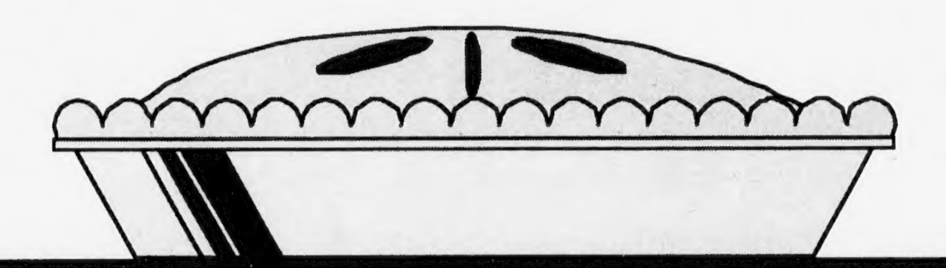
La saison des Fêtes approche! C'est le moment de placer vos commandes!

Del's Specialty une division de l'entreprise A. Gallant, est maintenant basée à Letellier. Mais nos produits sont toujours disponibles un peu partout dans le sud-est du Manitoba.

Vous cherchez nos:

Pâtés, Tourtières, Tartes au sucre, Boudin, Tête à Fromage, Cretons, Ci-Pâtes, et Pizzas?

Vous pouvez les trouver et/ou passer vos commandes dans les magasins suivants:



Voici les magasins qui vendent les tourtières de Del's Specialty Meats.

À Winnipeg

Fredette's IGA	1633, chemin Saint-Mary's
Kaufmann Foods	Broadway et Donald
Dyck's Foodland	Saint-Norbert
De Lucas Specialty Foods	950, avenue Portage
Le Restaurant Paladin	588, rue Des Meurons
Provencher IGA	390, boulevard Provencher
Miller Super Valu Meats	590, chemin Saint-Mary's



Au rural

Coulombe Shop Easy	Saint-Malo
Crossroads ShurFare	Steinbach
Sun Valley Coop	Dominion City
C & E Video	Sainte-Anne
Saint-Pierre Foodtown	Saint-Pierre-Jolys
La Coop de La Broquerie	La Broquerie
Le Marché Mulaire	Saint-Pierre-Jolys
Lorette IGA	Lorette
Sun Valley Coop	Saint-Jean-Baptiste
I.D.C. Shopping Center	Îles-des-Chênes
Landry's Quality Meats	Morris
La Coop de Saint-Joseph	Saint-Joseph
Dueck's Bigway Foods	Morris
Gallant's Family Foods	Letellier

De nous tous à

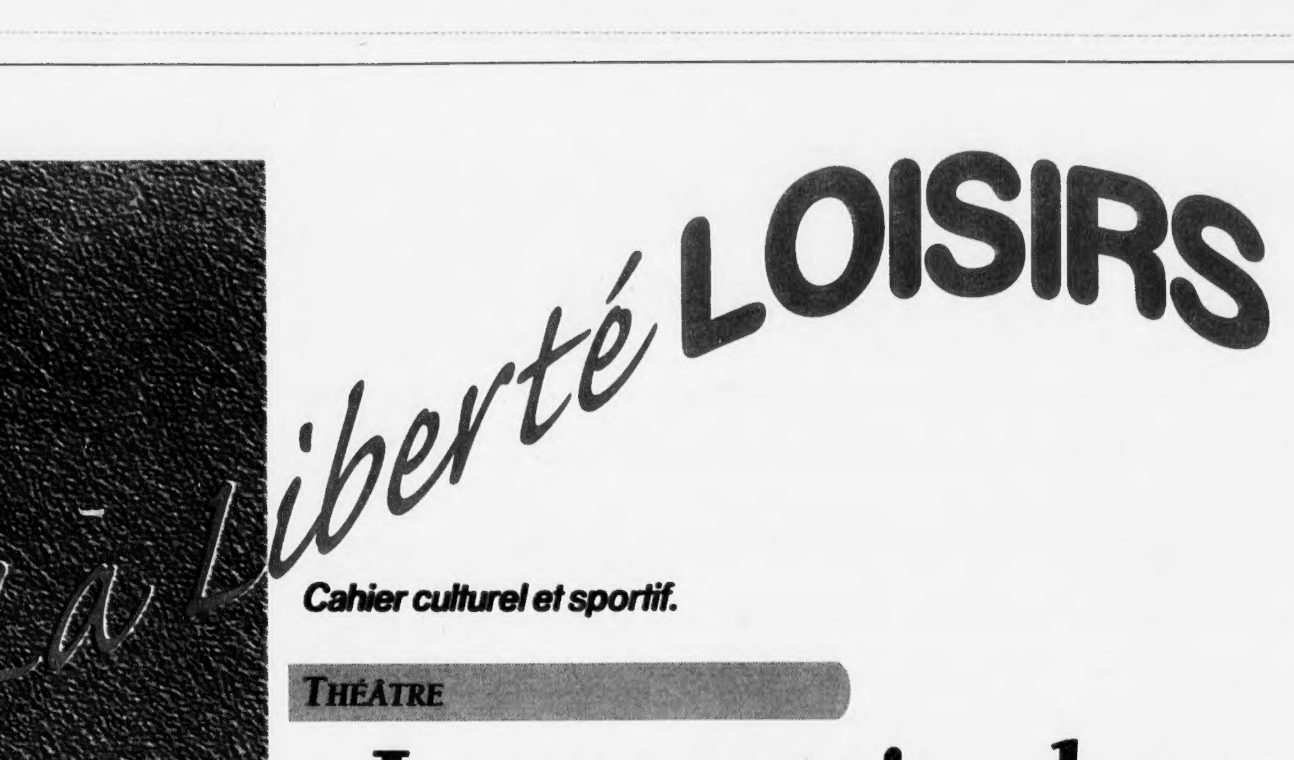
Del's Specialty Meats,

merci pour votre support

et nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes!

Del's

Specialty Meats



Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Le purgatoire des survivants

«Nous avons le désir d'enterrer les morts qui se retrouvent entre notre position et la vôtre. Êtes-vous d'accord? Et en ce cas à quelle heure?» ANONYME

Carole THIBEAULT



photo: Louise Leblanc

Bruno Marquis, Linda Laplante, Hugues Frenette et Éric Leblanc (absent sur la photo) donnent un ton juste à cette pièce où la guerre n'est qu'un prétexte pour parler d'amour.

Trois hommes, une femme, la guerre... l'amour et la haine. Ils ont tous aimé et haï à la fois les mêmes personnes et cherchent une dernière fois à expier leurs démons avant de mourir pour de bon. Qu'on soit jeune ou moins jeune, on ne peut rester indifférent devant la nouvelle pièce présentée jusqu'au 5 décembre au Cercle Molière, intitulée *Les Guerriers*.

Produite par le Théâtre Blanc de Québec, la pièce est beaucoup plus une réflexion sur l'amour que sur la guerre, indique le metteur en scène Gill Champagne. «Ce sont trois soldats qui se retrouvent dans une espèce de purgatoire, raconte-t-il. Et là, ils n'arrêtent pas de parler. Ils racontent toutes les horreurs de la guerre et on dirait que c'est la parole qui les tient encore en vie. Ces hommes ont tous aimé la même femme et ils s'entre-déchirent une dernière fois pour elle.»

Amour fraternel, amour violent et amour idéalisé, le texte de l'auteur contemporain Philippe Minyana explore le thème par l'entremise de la belle Constance. Victime à son tour de la guerre et de l'amour, la jeune femme revient elle aussi au «purgatoire» où on la sent encore plus bafouée par la guerre que les soldats eux-mêmes.

«C'est une pièce plus émotive que physique, continue Gill Champagne. Ce n'est pas une comédie mais les personnages sont parfois drôles. Ce n'est pas non plus mélodramatique quoique certains propos seraient sujets à ça. Par exemple, Constance ne pleure pas en racontant la mort de sa famille tuée à la guerre, mais fond en larmes en parlant de petit chien décédé le Noël précédent. En faisant la mise en scène, je me suis fié sur les principes des arts visuels pour installer l'action. J'ai voulu créer des images qui renvoient des émotions.»

Ainsi, le metteur en scène a joué sur la symbolique des éléments pour créer son décor: une piscine vide, lieu où les soldats tentent désespérement de se laver. «J'ai pensé à ça car la priorité des soldats, quand ils n'étaient pas au front, était de se laver. C'est bien dit dans le texte et nous avons pu aussi vérifier ça lorsqu'on a rencontré des anciens combattants.»

La pièce est d'autant plus réaliste que Philippe Minyana l'a écrite en 1986, d'après des dessins de la Première Guerre mondiale laissés par son grand-père dans le grenier de la maison, ainsi qu'après une recherche auprès d'anciens soldats. *Les Guerriers* a été écrite «en véritable état de transe», raconte l'auteur dans un mot présenté dans le programme. «Je n'avais jamais éprouvé cela... Tout est sorti d'un seul jet en trois jours.»

«La pièce a définitivement été écrite pour ceux qui restent, pousuit Gill Champagne. Et on a toutes sortes de réactions du public. Certains nous disent qu'ils sont sortis en plein milieu de la pièce parce qu'ils ne peuvent pas supporter tout ce qui se dit. Il y aussi une dame qui est venue nous voir en larmes tellement elle avait été touchée.»

Coproduite avec le Théâtre français du Centre national des arts, *Les Guerriers* est présentée dans le cadre d'une tournée qui mènera aussi la troupe à Ottawa, Longueuil et au Bic. Le Théâtre Blanc n'en est d'ailleurs pas à sa première prestation à Saint-Boniface puisqu'on l'a vu en 1995 dans *Cendre de cailloux*.

Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour aller voir *Les Guerriers* le vendredi 4 décembre. Pour participer, communiquez avec les bureaux de *La Liberté* le mardi 24 novembre entre 13 h et 14 h au 237-4823 ou le 1-800-523-3355. Le nom de la personne gagnante sera tiré au sort parmi tous les participants.

CULTUREL

Nouvelle présidente à l'ACFM

Après deux mandats comme président de l'Association culturelle franco-manitobaine, le président Guy Laroche se retire pour faire place à de nouvelles idées.

Pascal DUBÉ

Agathe Lacroix de Lorette a été élue présidente de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) qui a eu lieu le 15 novembre à Somerset. Après l'AGA de l'ACFM, la population de la région était invitée à un souper communautaire et plus de 175 personnes ont assisté au spectacle mettant en vedette le groupe Barachois de l'Île-du-Prince-Édouard.

«Nous avons eu plus de 130 personnes au souper et nous avons eu droit à un vraiment beau spectacle, raconte la nouvelle secrétaire de l'ACFM et une des membres du Comité culturel de Somerset, Lucille Dufresne-Labossière. Les gens en parlent encore au village. Ça été une vrai belle soirée.»

En ce qui concerne l'AGA de l'ACFM, le président sortant, Guy Laroche, est très heureux de la participation des comités à la réunion et prévoit une autre année bien remplie du côté des comités culturels dans la province. «Beaucoup de projets qui ont été proposés lors de la réunion, précise-t-il. Même les plus petits villages avaient des idées, ce qui est un bon signe pour l'avenir.»

Les comités culturels en ont également profité pour présenter leur besoins financiers pour la prochaine saison. Au moment d'écrire cet article, la compilation des besoins n'avait pas été terminée, mais les besoins devraient être sensiblement les mêmes que l'an dernier et se chiffrer à 66 000 $. L'an dernier, l'ACFM avait reçu 35 000 $ de l'Entente Canada-Communauté. Les comité culturels étaient responsable de combler le manque à gagner.

Outre Agathe Lacroix, le nouveau conseil d'administration se compose de François Dornez occupera à la vice-présidence, de Lucille Dufresne-Labossière, secrétaire, du trésorier Victor Dumesnil et des conseillers Léone Dupuis (Est) et France Tremblay (Ouest).

Le Babillard

BRANDON

✎ ***Célébrez la Sainte-Catherine avec le Club culturel Franc-Ouest.*** Il y aura un concours de fabrication de tire le 22 novembre à 19 h chez Yvonne au 528, 5e Rue à Brandon.

LA BROQUERIE

✎ ***Vente d'artisanat le 28 novembre*** de 10 h à 16 h au Centre de l'amitié.

✎ Le 2 décembre à 20 h, rendez-vous à l'école Saint-Joachim pour une soirée ***Boîte à chansons*** (424-5287).

✎ ***La Broquerie fête Noël!*** Le 6 décembre dès 15 h, rendez-vous à côté de l'aréna pour deux heures de glissade, puis à 17 h à l'église pour assister à l'illumination de l'arbre de Noël avec en primes des chants et un conte de la nativité. Renseignements: Monique Bédard au 424-5695.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

✎ L'Atelier la Montagne tiendra sa ***vente annuelle d'artisanat*** à la salle du Centenaire le dimanche 22 novembre de 11 h à 15 h 30. Repas offert par les Filles d'Isabelle (248-2154).

SAINTE-AGATHE

✎ ***Rencontre de consultation portant sur les priorités budgétaires du gouvernement provincial en compagnie d'Eric Stefanson*** le 23 novembre de 18 h 30 à 21 h 30 au centre communautaire de Sainte-Agathe (Thérèse Dorge au 882-2337).

✎ Le comité scolaire de l'École Sainte-Agathe et le mini-centre CRÉE organisent un ***après-midi familial le dimanche 13 décembre à 13 h 30*** au gymnase de l'école. (Colette au 882-2503 ou Linda au 882-2341).

SAINTE-ANNE

✎ Le conseil de la ville de Sainte-Anne vous invite à participer à la ***cérémonie officielle d'illumination des lumières de Noël*** le 27 novembre à 16 h 30 devant l'affiche de Bienvenue, chemin Dawson ouest.

SAINT-JOSEPH

✎ ***Partie de cartes de la Sainte-Catherine le samedi 28 novembre à 20 h*** dans la salle communautaire et culturelle de Saint-Joseph.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Célébrez la musique de l'École communautaire Réal-Bérard avec un ***repas italien et un spectacle musical*** offert par les élèves de l'école le vendredi 27 novembre à 18 h à l'École communautaire Réal-Bérard. Les billets sont disponibles à la Pharmacie Saint-Pierre, à l'école ou au Marché Mulaire au coût de: 8 $ adultes, 5 $ élèves et 2 $ enfants de six ans et moins.

SAINT-VITAL

✎ ***Bingo annuel de l'Association des scouts et guides*** le 27 novembre à 19 h dans la salle Saint-Eugène (1007, chemin St. Mary's). Renseignements: 257-9959.

CONCOURS

✎ Avis aux compositeurs! CKSB lance son 13e ***Concours du phonogramme*** à la recherche de la chanson populaire de langue française originale de l'année. Renseignements: Paul Barnabé au 788-3812.

✎ Radio-Canada est à la recherche de 50 jeunes âgés de 17 à 30 ans pour animer l'été prochain une émission de la série ***Les Mordus du micro***. Renseignements: www.radio-canada.ca/radio/mordus.

RENCONTRES ET RÉUNIONS

✎ La ***réunion annuelle d'Envol 91***, la radio communautaire du Manitoba, aura lieu le jeudi 26 novembre à 19 h 30 à la salle 1153 du CUSB (233-4243).

✎ Vous seriez intéressés à vous joindre à un ***groupe de soutien et d'entraide pour personnes souffrant d'isolement, de dépression ou de solitude***? Contactez Gladia au 475-2648.

PASTORALE

✎ La prochaine ***messe jeunesse*** animée par les étudiants du CUSB aura lieu le 29 novembre à 19 h 15 (237-1818, poste 424).

EN MUSIQUE

✎ Appel aux auteurs-compositeurs interprètes! ***Mario Chénart*** (artiste invité au Chant'Ouest) ***offrira des sessions de formation en composition musicale et développement de l'artiste*** en février. Places limitées. Contactez Stéphane au 237-8947.

✎ Il est encore temps de vous joindre à l'équipe musicale qui se rendra à Memramcook au Nouveau-Brunswick en août 1999 pour les premiers ***Jeux de la francophonie canadienne***. Auditions fin novembre (237-8947).

BÉNÉVOLAT

✎ Vous cherchez à passer plus de temps en pleine nature et vous voulez faire découvrir à d'autres les plaisirs de l'hiver ? ***Le centre Fort Whyte est à la recherche d'interprètes bénévoles***. Appelez Michelle au 989-8368.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

SAINTE-ANNE

Noël en novembre

Le temps des Fêtes arrive un peu plus tôt que d'habitude à Sainte-Anne qui organise cette année son tout premier Festival de Noël les 27, 28 et 29 novembre.

Une foule d'activités sont prévues dès le 27 novembre avec un tournoi de crib organisé par les Chevaliers de Colomb et un concours de lumières de Noël. Le samedi 28, rendez-vous au Club Jovial pour une vente d'artisanat puis à la bibliothèque où vous trouverez une foule d'activités pour les enfants. Enfin, au programme le dimanche à midi, c'est la parade du père Noël. Ce dernier, accompagné de mère Noël, visitera aussi les enfants au bureau municipal après la parade.

Le Comité culturel de Sainte-Anne prend en main l'atelier de fabrication de crèches dans le local des Chevaliers de Colomb et montera la scène de la nativité devant l'église. Tous sont d'ailleurs invités à participer à son installation.

Ce premier Festival de Noël est organisée par la toute nouvelle association commerciale de Sainte-Anne, en collaboration avec la Chambre de commerce et le Comité culturel de Sainte-Anne.

A. C.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Troisième concert de la saison de l'**Orchestre de chambre du Manitoba** le 24 novembre à 20 h à l'église Westminster. Billets: 5 $, 19 $ et 21 $ (783-7377).

Greg Lowe est au Mârdi Jazz le 24 novembre à 20 h 30 (233-8972).

Spectacle **En Éclosion** le 27 novembre à 20 h 30 au Foyer du CCFM. Invités: Paul Lachance, Sarah Dugas, Mathieu Roy, Christine Turenne. Coût: 3 $ (233-8972).

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente **The Waltz** le 29 novembre à 20 h. Billets: 12 $ à 29 $ (949-3999).

La Chorale philarmonique de Winnipeg chante Bach dans **Christmas With the Phil** le 6 décembre à 19 h 30 à l'église Bethel Mennonite (870, avenue Carter).

L'Ensemble MusikBarock vous propose **Fireworks for the Festive Season** le 6 décembre à 20 h à l'église Crescent Fort Rouge (453-4946).

Concert annuel du **Winnipeg Steel Orchestra** le 6 décembre à 14 h dans la salle Martial-Caron du CUSB. Admission: 10 $ (488-7976).

CINÉMA

À l'affiche de la Cinémathèque du 20 au 26 novembre: **Billy's Hollywood Screen Kiss** de Tommy O'Haver à 19 h 30 suivi de **Cube** de Vincenzo Natali à 21 h 30. Également au programme: **Blade Runner: The Director's Cut** de Ridley Scott les 20 et 21 novembre à minuit; **Patrick Lowe on Don Shebib's Between Friends** le 23 novembre à 19 h 30; **Mother and Son** d'Alexander Sokurov du 27 au 29 à 19 h 30 suivi de **Drive She Said** de Mina Shum à 21 h 30 (925-3457).

DANSE

Les **Danseurs contemporains de Winnipeg** débutent leur 35e saison avec Profile Performance Series du 3 au 5 décembre à 20 h au Gas Station Theatre (452-0229 ou 780-3333).

EXPOSITION

La galerie Plug In (286, avenue McDermot) monte **Beck & Al Hansen: Playing with Matches** jusqu'au 23 décembre (942-1043).

The Upstairs Gallery présente **18 Knots** de G. N. Louise Jonasson du 21 novembre au 5 décembre (943-2734).

Du 21 novembre au 18 décembre, The Floating Gallery Centre for Photography présente **Recent Photo-Collages de Lorne Beug** (942-8183).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

SAINTE-CATHERINE

Tire, mais tire égal!

Depuis près de dix ans, le Comité culturel de Brandon prépare le 25 novembre de la tire de la Sainte-Catherine. Une activité qui a pris des allures de compétition au cours des dernières années.

Pascal DUBÉ



photo: Pascal Dubé

Sœur Florence Fillion et Jean-Paul Lebel comparent leurs recettes de tire de la Sainte-Catherine.

Le Comité culturel de Brandon organise une compétition amicale entre les hommes et les femmes de la région pour déterminer quelle équipe fera la meilleure tire de la Sainte-Catherine. Au cours des deux dernières années, les hommes ont remporté le concours. La tire est jugée en fonction de son goût et de son élasticité. La compétition de cette année a lieu le 22 novembre, à 19 h, chez Yvonne Day (528, 5e rue).

Lors d'une entrevue accordée à La Liberté, les hommes ont bien voulu dévoiler le secret de leur recette. «Nous avons remplacé la demi-tasse d'eau dans la recette par une demi-tasse de vin blanc, raconte le président du Comité culturel, Jean-Paul Lebel. Chaque fois que l'on a mis du vin dans notre recette, elle a bien tournée. Mais il ne faut pas abuser du bon vin!»

Du côté des femmes, sœur Florence Fillion avoue que les hommes ont eu le meilleur au cours des deux dernières années, elle ne se compte pas vaincue d'avance pour autant cette année. «Maintenant, nous connaissons leur secret, indique-t-elle. Avant, on pensait que les hommes se servaient du vin seulement pour leur consommation personnelle. On va bien voir comment ça va se passer cette annee.»

«Le plus difficile, raconte Jean-Paul Lebel, c'est de savoir quand la tire est prête. Si elle cuit trop longtemps, elle va tourner en sucre. Une des vertus de la tire, c'est de développer notre patience. Ce n'est pas parce que c'est très long à cuire, mais il faut patienter jusqu'au bon moment pour la retirer du feu.

«Pour savoir si elle est prête, on plonge une cuillère dans notre recette et on laisse tomber une goutte de tire dans un plat d'eau très froide, explique Jean-Paul Lebel. Si la tire durcit au contact de l'eau et devient comme une bille dans le fond du plat, on sait qu'elle est prête. On la laisse refroidir avant de l'étirer et de la rouler sous forme de friandises.»

«Il faut s'enduire les mains de beurre pour ne pas que la tire nous colle sur les mains, ajoute sœur Florence Fillion. Il faut aussi faire bien attention de ne pas se brûler les mains. Comme il y a beaucoup de sucre dans la recette, la tire conserve bien la chaleur et il y a des risques de brûlures.»

Les cuisiniers étirent la pâte jusqu'à ce qu'elle soit d'une couleur dorée et qu'elle se présente bien sous une forme de ruban. La tire est par la suite placée sur du papier ciré et roulé. Une bonne tire de la Sainte-Catherine devrait bien se couper avec des ciseaux, sans coller aux lames.

«En réalité, cette petite compétition est seulement un prétexte pour que les francophones de Brandon se rencontrent et qu'on échange en français, confie Jean-Paul Lebel. On écoute le musique de la Bolduc et après avoir terminé les recettes, on tasse les tables et on danse. Mais on a bien l'intention de gagner encore cette année!»

Origine de la tire de la Sainte-Catherine

Arrivée en 1657 en Nouvelle-France, sœur Marguerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame, cherchait un moyen d'attirer les jeunes Amérindiens à l'école. Pour ce faire, elle décida de leur offrir de la tire. La première fois qu'elle aurait offert de la tire serait le 25 novembre, soit lors de la fête de Sainte-Catherine, et ainsi naissait la «tire de la Sainte-Catherine».

«C'est parce que les mères des enfants auraient voulu connaître la recette de la tire que cette tradition est toujours aussi populaire, explique sœur Florence Fillion de la congrégation des sœurs de Notre-Dame-des-Missions. La recette n'a pas vraiment changé au fil des années. À l'époque, sœur Marguerite Bourgeois utilisait la mélasse parce qu'il était facile de s'en procurer au début de la Colonie. Maintenant, on peut utiliser le sirop de maïs, la cassonade ou le sucre blanc.»

Sœur Florence Fillion tente aussi d'expliquer pourquoi la tire de la Sainte-Catherine est associée aux vieilles filles. «Comme sœur Marguerite Bourgeois aurait offert la friandise aux enfants le 25 novembre, fête de la Sainte-Catherine, et que Sainte-Catherine est le patronne des vieilles filles, la friandise aurait automatiquement été associée aux vieilles filles, mentionne-t-elle. Si les jeunes femmes n'étaient pas mariée à l'âge de 25 ans, elles étaient considérées comme des vieilles filles à l'époque. Mais rien ne confirme cette hypothèse.

«À l'époque, en France, les filles qui avaient environ 20 ans, cherchaient à attirer l'attention des hommes pour se trouver mari, mentionne sœur Florence Fillion. Ainsi, elles se confectionnaient de grands chapeaux avec de bouts de tissus qu'elles récupéraient des manufactures de vêtements où elles travaillaient. Le 25 novembre, les «Midinettes», comme on les appelait à l'époque, paradaient dans les rues espérant attirer le regard des hommes.»

HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE

L'Auxiliaire en campagne

Anie CLOUTIER

L'Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) relance sa campagne de financement Noël chez nous. Le coup d'envoi sera donné le 27 novembre à 19 h 30 à la cathédrale de Saint-Boniface avec la seconde édition du concert de Noël du même nom. (1)

Rappelons que l'an dernier, l'Auxiliaire a produit un enregistrement de musique de Noël interprétée par une brochette d'artistes manitobains de renom. 8 000 exemplaires de l'enregistrement *Noël chez nous* ont été tirés (6 000 disques compacts et 2 000 cassettes) et 3 000 ont déjà trouvé preneurs. (2)

«La production de ce disque est un des plus gros projets de financement jamais entrepris par l'Auxiliaire, fait remarquer le président de l'Auxiliaire, George Druwé. Je pense que c'est un produit de qualité et c'est pour ça qu'il se vend si bien. On prévoyait en faire un projet de trois ans, mais on espère boucler le tout en deux ans.» L'Auxiliaire, à ce jour, a amassé 40 000 $ de la vente de l'enregistrement *Noël chez nous* et projette des recettes de 100 000 $ pour la vente des 8 000 exemplaires.

L'objectif du projet du projet Noël chez nous, rappelle George Druwé, était d'aider à la modernisation et l'agrandissement d'un laboratoire de cathétérisation à l'HGSB. Ce laboratoire, où se déroulent les interventions thérapeutiques et diagnostiques au niveau cardiaque, a été rénové il y a deux ans. La participation de l'Auxiliaire au projet s'élevait à 225 000 $.

En plus de projets ponctuels comme la rénovation du laboratoire de cathétérisation, l'Auxiliaire recueille chaque année environ 110 000 $ pour différents projets qui vont de l'achat de nouveaux fauteuils dans les salles d'attente à l'achat d'équipements de pointe. Le gros des sommes recueillies proviennent des recettes des distributrices automatiques, du programme de recyclage et de la Boutique de l'hôpital qui génère à elle seule environ 30 000 $ par an.

Il y a quelques années, l'Auxiliaire avait lancé un nouveau projet de financement: la vente de reproductions en trois dimensions d'édifices tels que le Collège universitaire Saint-Boniface et la cathédrale de Saint-Boniface. Mais les ventes, moins que prometteuses, ont mis un frein au projet, confie George Druwé. «L'Auxiliaire cherche de plus en plus à recueillir des fonds par le biais d'entreprises comme la boutique que par des campagnes de financement. On ne veut pas marcher sur les pieds de la Fondation de recherche qui sollicite déjà des dons. On espère d'ailleurs lancer bientôt une nouvelle entreprise.» George Druwé ne veut pas dévoiler la teneur exacte de cette entreprise, mais il indique qu'elle opérera dans le domaine des services aux patients et verra le jour le 1er janvier 1999.

L'Auxiliaire s'apprête parallèlement à créer la Corporation de l'Auxiliaire. «La Corporation, explique George Druwé, sera responsable de la gestion des entreprises existantes et de la création de nouvelles entreprises qui généreront des fonds pour les différents projets de l'HGSB. La Corporation remettra les revenus de ces entreprises à l'Auxiliaire qui verra à la distribution de la manne.»

(1) Au programme: Gérald Paquin, Bandaline, Walle Larson, Marcel Soulodre, Laurent Roy, Carol Shields et Gérald LaRoche. Billets: 15 $ en vente chez les librairies McNally Robinson Booksellers, à l'Hôtel Norwood, à la Boutique de l'HGSB et aux bureaux de la paroisse cathédrale.

(2) On peut se procurer le disque compact (15 $) ou la cassette (10 $) en composant le 1 (800) 216-9713.



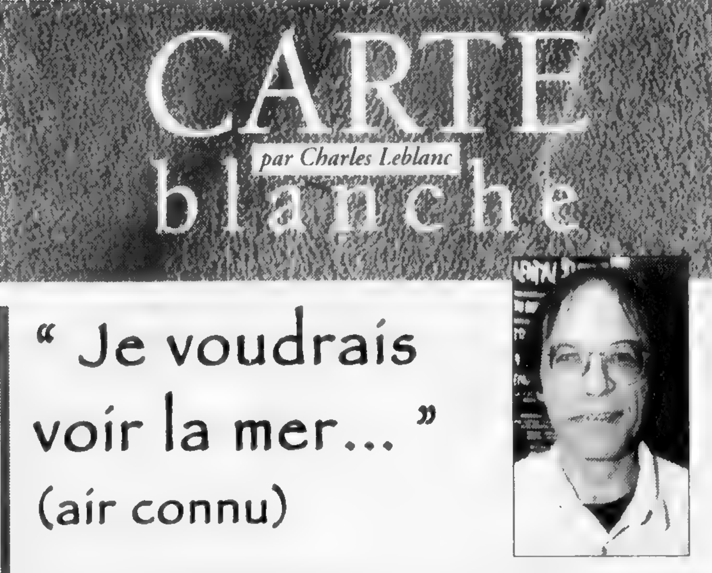
photo: Anie Cloutier

Un air de fête

Rythmes endiablés et airs de folie étaient au rendez-vous lors du 25e anniversaire de Francofonds célébré le 14 novembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le groupe Bandaline et le très populaire quatuor de l'Île-du-Prince-Édouard Barachois ont fait taper du pied les quelque 380 invités venus célébrer les noces d'argent de l'organisme. «À 15 $ du billet, confie la directrice de Francofonds, Lyse Hébert, on savait bien qu'on ne ferait pas de profits. C'est pour ça qu'on est allé chercher des commanditaires notamment nos anciens présidents et présidentes. Il est très tôt pour dire combien d'argent nous avons fait avec l'événement, mais nous aurons certainement quelques milliers de dollars à investir dans le nouveau Fonds des présidents.» Même avec ces recettes, Francofonds reste cependant loin de son objectif de 205 000 $ fixé pour l'année 1998. Au 31 octobre, l'organisme avait amassé 81 000 $, indique Lyse Hébert. Par ailleurs, Francofonds était de passage à Somerset le 15 novembre dans le cadre du 25e anniversaire du Comité culturel de l'endroit. L'organisme en a profité pour annoncer les boursiers de la région de la Montagne pour 1999 parmi lesquels on retrouve: Marc Geirnaert (bourse Marguerite Youville) 400 $ pour des études à la faculté de pharmacie; le Camp d'été région de la Montagne (500 $); le Comité culturel de Somerset (500 $); le Comité culturel de Saint-Léon (400 $); spectacle français du Pavillon suisse du Festival des nations à Saint-Claude (500 $); la pièce de théâtre du Comité culturel de Laurier (600 $) et La Petite montagne inc de Notre-Dame-de-Lourdes (300 $). Le nom des autres boursiers seront dévoilés le 29 novembre à 14 h au Foyer du CCFM.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le bas de vignette accompagnant le texte «Le super bénévole de Saint-Joseph», publié dans l'édition du 6 novembre. Le texte sous la photo indique que Paul Damphousse est devant la Coopérative de Saint-Jean-Baptiste. Il s'agissait bien sûr du Complexe d'habitation de Saint-Joseph. Toute nos excuses!



« Je voudrais voir la mer... »
(air connu)

La mer exerce une fascination sur les écrivains depuis très longtemps. On n'a qu'à remonter à Homère et à l'*Odyssée* : Ulysse qui parcourt toutes les mers du monde pour revenir chez lui et qui vit toutes les aventures imaginables. D'autres exemples? Jules Verne, Blaise Cendrars, Pierre Loti, Joseph Conrad, etc. La mer comme lieu d'aventures ou source de terreurs (les requins vivent dans la mer, vous savez) et, parfois la mer comme source de paix et même comme retour au cocon originel. En français, les mots " mer " et " mère " ne sont pas très loin l'un de l'autre.

Tout ça pour vous présenter un écrivain italien, Alessandro Baricco, dont j'ai fait la connaissance l'an dernier en lisant son dernier roman, récemment traduit en français et intitulé *Soie*.

Né à Turin en 1958, Alessandro Baricco est diplômé en philosophie et musicologue. Il est journaliste pour un quotidien prestigieux et il écrit de la fiction. Il a d'abord publié deux études musicales, une sur les opéras de Rossini et une autre sur les rapports entre la musique et la modernité.

Puis il écrit un premier roman, *Les Châteaux de la colère* (publié en français dans la collection de poche Points), dans lequel on ne trouve ni châteaux ni colère, mais où on est fasciné par un palais de cristal, un " humanophone " (orgue où les tuyaux sont remplacés par des voix humaines qui ne chantent qu'une seule note), une locomotive au milieu d'un champ, une femme aux lèvres si belles qu'elles font bafouiller ceux qui les regardent plus d'un instant, un petit garçon qui porte son destin comme une veste, une folie destructrice et des amours fous. La mer est folle dans ce roman, mais elle demeure en arrière-plan.

C'est un roman complètement joyeux et éclaté qui affiche sa fantaisie comme un signe de vie. Des personnages farfelus et émouvants, des narrateurs multiples, une ville imaginaire au milieu du XIXe siècle au nord de l'Europe. Un roman anti-réaliste qui célèbre la beauté du monde, la bonté des gens, les prodiges de la technique et le pouvoir de l'imaginaire.

C'est dans son deuxième roman, intitulé *Océan Mer* et publié chez Albin Michel, que l'écrivain explore particulièrement la fascination de la mer. Sans rejeter la structure éclatée de son premier roman, ni les personnages bizarres et obsessifs, ni la multiplicité des narrateurs, il concentre l'action sur une auberge collée à la mer, la pension Almayer, et sur les personnages qui s'y rendent, qui en partent et qui y séjournent pour des motifs qui ont tout à voir avec la mer.

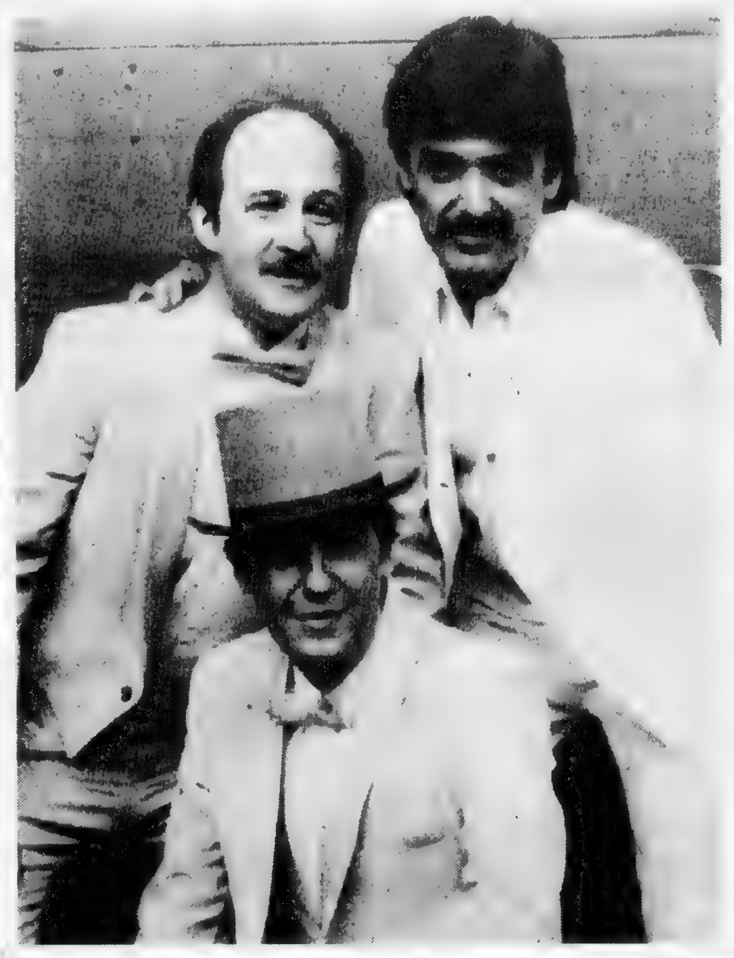
Un marin qui avait promis un geste après un naufrage horrible, un peintre qui cherche où commence la mer et qui semble toujours peindre la même toile, les deux pieds dans l'eau, un professeur au nom bizarre (Bartleboom) qui cherche où finit la mer, une femme blessée qui vient peut-être y mourir, une jeune fille qui cherche la vie dans la mer car elle se meurt dans le château où elle est surprotégée et les enfants de la pension, vieux sages âgés de 10 ans qui apparaissent sans qu'on les remarque.

Son dernier roman, *Soie* (aussi publié chez Albin Michel), est comme un tissu du même matériel. Un style feutré, presque minimaliste, une histoire simple : au XVIIIe siècle, un tisserand de Lyon se rend chaque année en Chine pour ramener des vers à soie en contrebande. L'exportation des vers à soie est illégale, car l'empereur veut protéger son monopole sur la production de soie. Le tisserand devient amoureux de la fille du marchand avec lequel il traite. Un beau livre où il n'y a pas un mot de trop, où tout est contenu et où la mer est une source de promesses.

Il a aussi écrit pour le théâtre. Un comédien lui a demandé un monologue et il a écrit *Novecento*, l'histoire d'un homme qui a été trouvé sur un paquebot en provenance d'Italie qui allait dégorger sa cargaison d'immigrants à New York au tournant du siècle et qui est devenu pianiste sur le paquebot qu'il ne quitte jamais. Un autre hommage à la mer et à la musique raconté avec beaucoup d'humour, de tendresse et de fantaisie.

Des livres pour les longues soirées d'hiver.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Les 15 ans du 100 Nons

Dans *La Liberté*, édition du 8 octobre 1982, on pouvait lire: «Le lundi 11 octobre à 19 h, CBWFT présentera une émission spéciale soulignant le 15e anniversaire du 100 Nons. Intitulée: *J'aurais voulu chanter*, cette émission d'une heure et demie, regroupera tous ceux et celles qui ont œuvré au 100 Nons et qui y ont appris les rudiments de la chanson. On y retrouvera, notamment, Daniel Lavoie, Gerry et Ziz, Suzanne Jeanson, Gilberte Bohémier, Louis Dubé qui sont déjà des anciens du 100 Nons, ainsi que de jeunes interprètes comme Pierrette La Roche.»

Recette

Riz au citron et à l'ail

1 tasse (250 mL) de riz brun grains longs
1 c. à thé (5 mL) d'huile d'olive
2 c. à table (30 mL) de jus frais de citron
2 gousses d'ail, émincées
1 c. à thé (5 mL) d'estragon
1/4 c. à thé (1 mL) de poivre noir, fraîchement moulu
1/2 c. à thé (2 mL) de cassonade
3 carottes, tranchées minces
1 tasse (250 mL) de brocoli, coupé en fleurons
1 poivron rouge, coupé en bâtonnets
1/2 tasse (125 mL) de noix de cajou, non salées, coupées en deux

- Cuire le riz selon le mode d'emploi indiqué sur l'emballage. Réfrigérer pendant 1 heure.
- Dans une jarre munie d'un couvercle hermétique, bien mélanger l'huile, le jus, l'ail, l'estragon, le poivre et la cassonade.
- Placer les carottes dans une marmitte d'eau bouillante. Blanchir pendant 2 minutes. Égoutter. Rinser à l'eau froide. Égoutter.
- Dans un saladier, incorporer le riz, le brocoli, les carottes, le poivron rouge et les noix. Arroser de vinaigrette avant de servir.

Donne 6 portions.

Recette tirée du livre *Cuisine Santé*, Volume 1 de Raymonde L. Brémaud.

M O T S

PROBLÈME N° 26

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3									■		■	
4				■								
5			■				■			■		
6		■										
7								■			■	
8						■						■
9					■							
10											■	
11				■								
12			■									

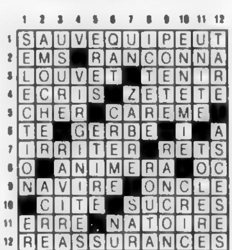
HORIZONTALEMENT

1. Colibri.
2. Ustensile. – Se suivent.
3. Mouillais, trempais.
4. Lycée d'enseignement professionnel. – Potentille.
5. Personnel. – Lettre. – Saint-... – Dupé.
6. Qui induisent en erreur.
7. Se dit de l'enrouement causé par la voix. – Soldat.
8. Bienheureux. – Exercice scolaire.
9. Sens. – Plaine alluviale.
10. Élément de construction.
11. Aurochs. – Fera disparaître.
12. Gamme. – Corps possédant trois fois la fonction ester.

VERTICALEMENT

1. Oculus.
2. Qui existe dès la naissance. – Stade embryonnaire des vertébrés.
3. Panneau de signalisation. – Tirer le lait des mamelles de la chèvre.
4. Agent secret. – Personne qui change continuellement d'opinions.
5. D'Andalousie. – Poisson comestible.
6. Qui exprime un avis commun à tous. – Urine.
7. Espace de temps. – Brille d'un vif éclat.
8. Tendu des filets pour prendre des oiseaux. – Interjection.
9. Patrie d'Abraham. – Dans le Doubs.
10. Lettre de l'alphabet grec. – Trafic d'objets sacrés.
11. Interjection. – Venue au monde. – Personnel. – Doublée.
12. Personne qui épie. – Liquidas.

RÉPONSES DU N° 25



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	U	V	E	Q	U	I	P	E	U	T
2	E	M	S	■	R	A	N	C	O	N	N	A
3	L	O	U	V	E	T	■	T	E	N	I	R
4	E	C	R	I	S	■	Z	E	T	E	T	E
5	C	H	E	R	■	C	A	R	E	M	E	■
6	T	E	■	G	E	R	B	E	■	I	■	A
7	I	R	R	I	T	E	R	■	R	E	T	S
8	O	■	A	N	I	M	E	R	A	■	O	C
9	N	A	V	I	R	E	■	O	N	C	L	E
10	■	C	I	T	E	■	S	U	C	R	E	S
11	E	R	R	E	■	N	A	T	O	I	R	E
12	R	E	A	S	S	U	R	A	N	C	E	S

Le Club de Bicolo

Jeux

Salut! Ouf! comme le temps passe vite! Te rends-tu compte que tu es en classe depuis presque 3 mois? Et que dans un mois, tu seras en vacances pour la période de Noël?

Tu n'es tout de même pas obligé d'attendre les vacances de Noël pour te divertir. Je me suis donc amusé à te préparer des jeux comme tu aimes tant. Certains sont faciles, d'autres un peu plus difficiles. C'est pour essayer de plaire à tout le monde en même temps. Allez, amuse-toi bien.

Bicolo

DANS LA FORÊT

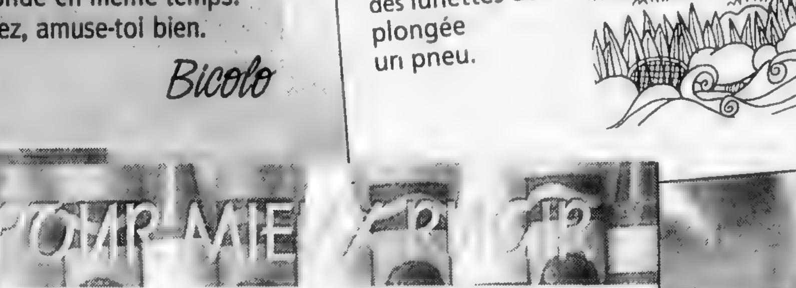
Si tu observes bien, tu verras qu'il y a des objets qui, habituellement, ne font pas partie de ce décor. Il y a :

- un poisson
- un morceau de fromage
- une guitare
- une cuisse de poulet
- une crevette
- un téléphone
- un hameçon
- un ballon de football
- un arrosoir
- une raquette
- une botte
- un maillot de bain
- une palme de plongée
- des lunettes de plongée
- un pneu.

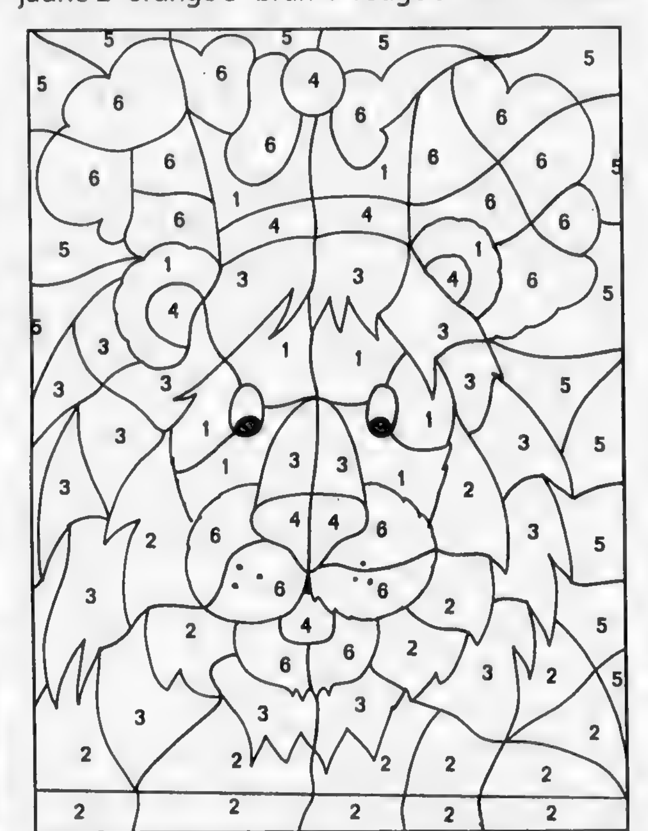


PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

Aide cette petite fille à traverser cette forêt. Sa maison est tout au fond.



Ce lion se sent malade. Il est blême. Donne-lui un peu de couleur pour l'aider à rugir plus fort.
1- jaune 2- orange 3- brun 4- rouge 5- bleu 6- blanc.



Une page de livre a été déchirée et les verbes du texte ont été séparés. Pour lire les verbes à nouveau, colore de la même couleur les morceaux qui vont ensemble.

cou · jou · per · mer

er · ler · ser · nir

fi · vo · ap · peler

fer · dan · rir · grim

RÉPONSES:

DES MOTS BRISÉS

courir, jouer, grimper, danser, voler, fermer, finir, appeler

N'OUBLIE PAS MON CONCOURS...

Fais un dessin du cadeau que tu voudrais recevoir pour Noël. En 2 ou 3 lignes, dis-nous ce que tu serais prêt à faire pour avoir ce cadeau. (Voir journal du 13 novembre 1998). Ta participation au concours doit parvenir aux bureaux de *La Liberté* au plus tard le 5 décembre 1998.

Coupon de participation

Prénom: ____________ Nom: ____________

Adresse: ____________

Ville: ____________ Code postal: ____________

N° de téléphone à la maison: ____________ Âge: ____________

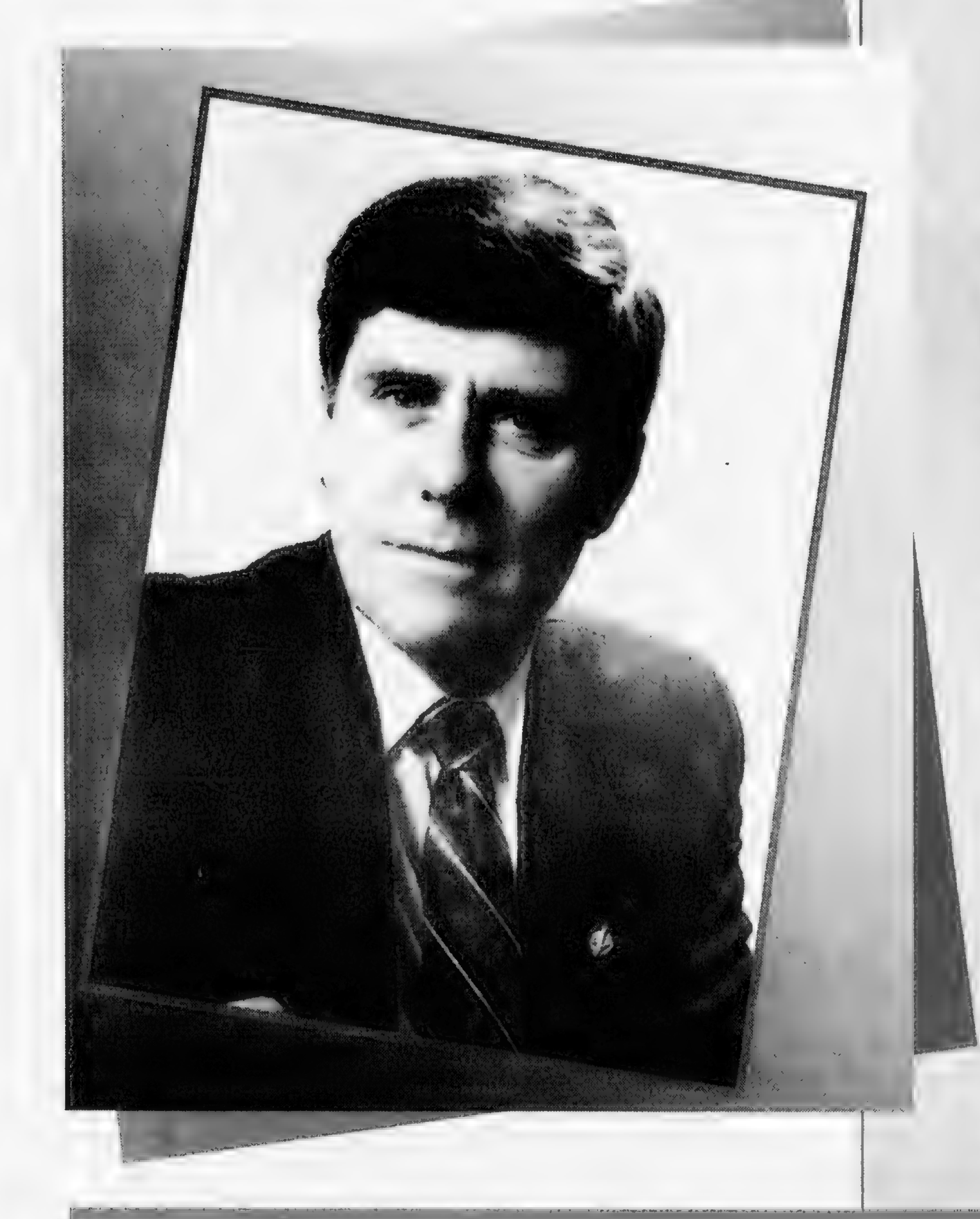
Si tu participes avec ta classe, inscris:

ton école: ____________

ton niveau scolaire: ____________

Note aux enseignants: veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Dix ans de vie politique au service des francophones

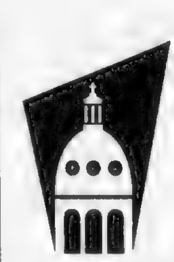


Ronald Duhamel

Le 21 novembre 1988, Ronald Duhamel a été élu député fédéral pour la circonscription de Saint-Boniface. Il n'a cessé depuis de représenter ses électeurs et électrices à Ottawa, et a donné une voix aux francophones de l'Ouest dont il a soutenu le développement à tous points de vue.

Les organismes et personnes présentes sur ces deux pages joignent leur voix pour souligner les réalisations de ce «p'tit gars de Saint-Boniface» devenu secrétaire d'État à la Science, Recherche et Développement ainsi qu'à la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien.

Ronald Duhamel en résumé: Détenteur d'un baccalauréat de l'université de Lakehead, d'une maîtrise et d'un doctorat de l'Université de Toronto. A poursuivi une carrière dans le monde de l'enseignement et a entre autres été sous-ministre de l'Éducation. A mérité à ce titre la Médaille du lieutenant-gouverneur du Manitoba en administration publique pour son excellence en gestion. A occupé diverses fonctions à la Chambre des communes, parmi lesquelles: secrétaire parlementaire du Conseil du Trésor, membre du Comité permanent des Finances, président du groupe de travail sur le vieillissement de la population.



Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre ses sincères félicitations à Monsieur Ronald Duhamel pour 10 années de vie politique bien remplies.



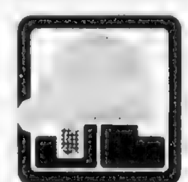
Sincères remerciements pour l'appui donné au projet Youville.

Nos meilleurs vœux de succès dans toutes les sphères d'intérêt.



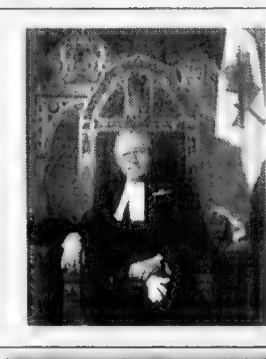
L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge tient à féliciter l'Honorable Ronald Duhamel pour ses 10 années de dévouement assidu à la communauté franco-manitobaine.

Un merci spécial pour votre intérêt et appui continuels!



Merci pour ces 10 ans!

Félicitations à Ronald Duhamel, ambassadeur pour Saint-Boniface et ami du Festival du Voyageur



Sincères félicitations et merci pour 10 années de service dévoué à la communauté de Saint-Boniface.

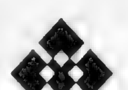
Sénateur Gildas Molgat



LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Félicitations et merci!

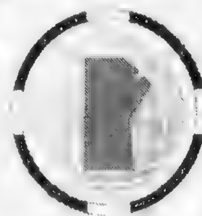
Votre contribution et votre appui à la communauté francophone du Manitoba sont toujours grandement appréciés et nous vous souhaitons un bon 10e anniversaire à titre de député de Saint-Boniface.



Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

Félicitations Ronald Duhamel!

Votre intérêt et appui envers les projets de la Chambre sont grandement appréciés!



CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA

En dix ans de vie politique, Ronald Duhamel a démontré un engagement toujours renouvelé en faveur du développement économique des communautés bilingues du Manitoba.

Pour toute votre aide, un gros merci!



La Commission scolaire franco-manitobaine félicite monsieur Ronald Duhamel à l'occasion de son 10e anniversaire de vie politique.



On ne fait pas 10 ans comme député sans le mériter.

Merci pour le support que vous nous avez donné!



Félicitations Ronald pour tes 10 années de service!

Neil Gaudry
député libéral
de Saint-Boniface



Félicitations pour 10 ans de service politique actif, tenace et fiable!

Merci!

de Rues principales
Saint-Boniface incorporée

ARTISANAT

La saison des expositions

La saison des ventes d'artisanat est arrivée? C'est signe que Noël s'en vient!

Pascal DUBÉ

Les marchés des fermiers sont terminés et la température froide frappe à nos portes. C'est la saison des expositions d'artisanat! Au cours des dernières fins de semaine et pour encore un mois environ, les ventes d'artisanat mettront en vedette les nouveautés pour Noël. Bouquets de fleurs, pâtisseries, œuvres crochetées ou piquées, tout doit être fait à la main pour l'occasion.

À Saint-Norbert, Le marché Saint-Norbert invite les gens pour sa vente annuelle d'artisanat les samedi 28 et dimanche 29 novembre au Centre communautaire et au Club Eagles. Un total de 64 tables ont été réservées et plus de 1 500 personnes défileront au cours des deux journées.

«Tous les exposants doivent faire à la main les objets qu'ils vendent, insiste un membre du comité organisateur, Eugène Bellemare. La règle est claire: «Make it, Grow it or Bake it». Beaucoup des gens qui viennent exposer présentent des objets qui s'offrent bien pour Noël. On a beaucoup d'arrangements floraux, de gens qui travaillent le bois ou la laine. Il y a toujours des nouveautés.



photo: Pascal Dubé

Eugène Bellemare et sa femme Rose.

«Pour ma part, je travaille le bois, indique-t-il. Ça m'a pris trois mois pour faire ma première chaise berçante. J'en ai fait deux, une pour ma femme et une pour moi. J'avais récupéré les vieux «bearing» des portes d'autobus scolaire pour faire mes chaises. Maintenant, je fais entre dix à 12 chaises par année. Ça fait longtemps que j'ai manqué d'autobus pour me fournir!»

À La Broquerie, il y aura une vente d'artisanat le samedi 28 novembre au Centre de l'amitié. Une quinzaine d'artisans présenteront leurs produits. Environ 150 personnes s'y rendent pour voir et acheter les produits des artistes de la région.

«Chaque année, nous essayons d'inviter de nouvelles personnes pour avoir de la variété, indique la responsable de l'événement, Monique Bédard. Le plus difficile, c'est d'avoir une date qui convient à tout le monde. Il y a beaucoup de ventes et d'activités qui se déroulent en même temps. Mais l'artisanat se fait de plus en plus populaire dans la région. Par exemple, le 9 novembre, il y a un atelier de peinture folklorique qui a débuté ici à La Broquerie.»

Notre-Dame-de-Lourdes tiendra sa vente annuelle d'artisanat à la salle du Centenaire le 22 novembre entre 11 h et 15 h 30. Une trentaine d'exposants seront sur place pour présenter leurs produits. L'Atelier de la Montagne organise l'événement et y présentera les œuvres réalisées par ses employés.

«La fête de Noël est la plus populaire à l'Atelier de la Montagne, affirme une des responsable du Centre, Rachelle Simpson. Chacun de nos employés a un talent particulier et ils participent tous à leur façon dans la préparation des œuvres. Nous avons par exemple une personne aveugle qui fait des chandelles avec de la cire d'abeille. Je ne comprend pas moi-même comment elle réussit si bien, pourtant j'ai essayé plusieurs fois de faire comme elle.»

Le Club LaVérendrye tenait le 14 novembre sa vente annuelle d'artisanats de Noël. Plus de 300 personnes sont passées au cours de la journée, sous les décorations et la musique du temps des Fêtes.

«La seule chose qui manquait, c'est le père Noël, mentionne la responsable de la vente, Mona Audet. Ce qui est bon, c'est que ce que tu trouves dans ces ventes là, ce ne sont pas des choses que tu vas retrouver chez Zellers ou Wal-Mart. Il y a beaucoup de monde qui passaient, peut-être pas pour acheter, mais peut-être plus pour se donner des idées de cadeaux.»

Sports éclairs

Basketball

• L'Université de Winnipeg organise un tournoi de basketball avec des équipes de trois joueurs. L'activité est prévue pour le 28 mars 1999. Coût: 60 $ par équipe (786-9329).

Volley-ball

• Les Bisons de l'Université du Manitoba de l'équipe de volley-ball masculin affronteront les Wesmen de l'Université de Winnipeg le 25 novembre au Centre Duckworth à 18 h 30. Diplômé du collège Louis-Riel, David Bonin est membre de la formation de l'Université de Winnipeg.

Soccer

• Les Voyageurs du Collège universitaire de Saint-Boniface ont vaincu le Canadian Menonite Bretheren College par la marque de 7-1 lors de la finale de soccer collégial présentée le samedi 7 novembre. Stéphane Gosselin et Roland Maître se sont signalés en marquant chacun deux buts. Les autres filets ont été marqués par Justin Légaré, Marc DeRocquiny et Patrick Clément.

Jeux panaméricains

• L'organisation des Jeux panaméricains est à la recherche de figurants pour la cérémonie d'ouverture qui aura lieu le 23 juillet 1999 (Brian Koshul au 782-8179).

Hockey

• Une ligue de hockey-balle est à la recherche d'arbitres (Élaine au 688-0412). • Le Centre communautaire River Heights offre un programme de hockey pour les 13 à 15 ans (488-7000). • Présentation d'un tournoi pee-wee à l'aréna Seven Oaks du 14 au 19 janvier. Coût: 600 $ par équipe (Gary au 339-6618). • Canlord Sports accepte des équipes pour la nouvelle saison de hockey-éponge (784-9000, poste 7465). • Les Boys de Saint-Pierre-Jolys ont défait les Pirates de Saint-Malo par le pointage de 4-2 lors d'une partie de la Ligue Tin Cup. Malgré une solide performance du gardien de but Gilles Lesage, les Wildcats de Saint-Pierre-Jolys ont subi un revers de 5-1 contre les champions en titre, les Mustangs de Grunthal.

Curling

• Le club de curling Victoria est à la recherche d'équipes à tous les lundis et les jeudis (Mitch au 889-2038). • La ligue Deer Lodge est à la recherche d'équipes pour sa soirée du vendredi (Nancy au 889-9183). • Vous voulez débuter au curling? Contactez Tony au Club de curling de Saint-Vital au 888-5135.

Les Habs

• Le Club sportif de La Broquerie est à la recherche de documents et de renseignements pour la mise en œuvre d'un livre sur l'histoire des Habs de La Broquerie (Monique Gauthier au (204) 424-5323.)

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

PATINAGE ARTISTIQUE

Le bonheur de Janine Chartier

Depuis l'âge de cinq ans, Janine Chartier accumule les médailles d'or et elle prend un plaisir fou à sauter sur la glace.

Marc-Éric BOUCHARD

Âgée de 13 ans, Janine Chartier de La Broquerie pratique le patinage artistique depuis huit ans. Initiée par sa mère, elle adore se sport et y met beaucoup d'effort durant les entraînements. «C'est un sport qui me permet de jumeler le patinage et la créativité, souligne-t-elle. J'adore exécuter des sauts qui demandent un bon degré de difficulté. Mon entraîneure Michelle Hume est patiente et je me laisse guider par elle.»

Janine Chartier a remporté la médaille d'or aux Jeux d'hiver du Manitoba présentés en mars à Gimli. «Ça été une expérience fantastique, mentionne-t-elle. J'ai pu rivaliser avec les meilleures filles de mon âge.»

Même si elle doit s'entraîner trois fois par semaine dans les arénas de La Broquerie et de Winnipeg, l'adolescente trouve le temps de jouer au volley-ball et au basketball à l'école Saint-Joachim. «Le patinage artistique est ma priorité mais j'aime pratiquer d'autres sports, raconte-t-elle. J'ai même joué quelques années au hockey avec des ligues de garçons. Quand mes parents ont vu qu'il y avait beaucoup de rudesse entre les équipes, on a décidé de laisser tomber le hockey. Ils ne voulaient pas que je me blesse et ils voulaient que je me concentre davantage sur mes chorégraphies.»

Janine Chartier avoue qu'elle préfère patiner sur de la musique rythmée. «Je suis une fille qui a beaucoup d'énergie et j'aime sauter sur du rock and roll ou sur un air entraînant, indique-t-elle. Pour l'instant, les musiques sentimentales m'intéressent moins. Si d'ici quelques années je décide de patiner en couple, peut-être que je devrai choisir d'autres thèmes musicaux.»



photo: Marc-Éric Bouchard

Janine Chartier: «J'adore le patinage artistique et je vais continuer longtemps a m'amuser sur la glace.»

HOCKEY

Jean-Guy Gervais s'adapte bien

Après quelques semaines d'adaptation, Jean-Guy Gervais s'est bien acclimaté au sein de la petite communauté de Nipawin au nord-est de la Saskatchewan.

Jean-Guy Gervais montre une fiche de trois buts et quatre passes en 17 parties. «Je joue sur le quatrième trio et j'apprends à jouer dans la ligue junior A de la Saskatchewan, indique-t-il. Il y a une grande différence entre le calibre midget AAA et le junior. Les joueurs sont plus gros et le jeu, plus robuste.»

Âgé de 17 ans, Jean-Guy Gervais fréquente présentement l'école L. P. Miller de Nipawin. «Les cours sont plus faciles ici, mentionne-t-il. Les enseignants donnent moins de devoirs et je reçois d'excellents résultats. Le collège Louis-Riel m'a appris à bien faire mes travaux et ces bonnes habitudes me permettent de bien jumeler les études et le hockey.»

Jean-Guy Gervais est hébergé par une famille francophone. «J'ai eu la chance de tomber sur la famille de Claudette Thibodeau, dit-il. Je me sens très à l'aise avec cette famille.»

Après la saison de hockey qui se terminera en mars, Jean-Guy Gervais poursuivra son année scolaire au collège Louis-Riel et recevra son diplôme en juin.



Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 novembre 1998

Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

- 6h00 Pacha et les chats
- 6h30 Iris le gentil professeur
- 7h00 Matin express
- 9h00 Les 3 Mousquetaires
- 10h00 Attention, c'est chaud!
- 10h30 Lisa (L au J) / Le Monde de Clémence (V)
- 11h00 Lingo
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Le Parc des braves
- 13h30 Marilyn
- 14h00 La Vraie Vie
- 15h00 Les Chatouilles
- 15h01 La Maison de Ouimzie
- 15h30 Roule-routotte (L et Ma) / La Boîte à lunch (Me au V)
- 15h45 Petite étoile
- 15h59 0340

Lundi

- 16h00 Woof!
- 16h24 0340
- 16h30 Bêtes pas bêtes+
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courants du Pacifique
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Petite Vie
- 20h00 4 et demi…
- 21h30 Omertà - La loi du silence
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h50 La politique fédérale
- 23h59 De bouche à oreilles
- 1h30 Fin des émissions

Mardi

- 16h00 Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
- 16h24 0340
- 16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Facture
- 20h00 Bouscotte
- 21h00 Réseaux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h50 Découverte
- ➤ 0h50 Cinema: **Témoins silencieux.** *É.-U. 1994. Drame psychologique.*
- 3h00 Fin des émissions

Mercredi

- 16h00 Les Aventures de la courte echelle
- 16h24 0340
- 16h30 Les Débrouillards
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Ce soir ouest
- 18h30 Branche
- 19h00 Virginie
- 19h30 Caserne 24
- 20h00 Le Volcan tranquille
- 21h00 Enjeux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 0h00 Les Nouvelles du sport
- ➤ 0h20 Vues d'ici: **Côté court.** *Quatre courts métrages*
- 2h20 Fin des emissions

Jeudi

- 16h00 Super Mécanix
- 16h24 0340
- 16h30 Les Maîtres des sortilèges
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Clan destin
- 19h00 Virginie
- 19h30 Un gars, une fille
- 20h00 La Part des anges
- 21h00 L'Écuyer
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h50 Branché
- ➤ 0h20 Cinema: **Gatsby le magnifique.** *É.-U. 1974. Drame sentimental.*
- 3h00 Fin des émissions

Vendredi

- 16h00 La Magie du miroir
- 16h24 0340
- 16h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
- 16h55 0340
- 17h00 Change d'air
- 17h30 La Tête de l'emploi
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Double étoile
- 19h00 Étienne Gaboury, Architecte
- 20h00 La Fureur
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h50 Cinema: **Sirènes.** *Austr. (G.-B.) 1994. Comedie dramatique. En Australie, dans les annees 30, un pasteur est chargé par ses supérieurs de convaincre un peintre de retirer d'une exposition une toile intitulée La Venus crucifiee, jugee obscène et blasphématoire.*
- 1h30 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les Chatouilles
- 7h01 Histoires de peluches
- 7h15 Corinne & Colin
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Souris des villes, souris des champs
- 8h00 La Bande à Dingo
- 8h30 Les 101 Dalmatiens
- 9h00 Couacs en vrac
- 9h30 Doug
- 10h00 Princesse Sissi
- 10h30 Animaniacs
- 11h00 Franc-Croisé
- 11h30 Clan destin
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma: **Black Beauty.** *É.-U. 1994. Drame d'aventure. Un magnifique étalon noir passe d'un propriétaire à l'autre avant de retrouver le garçon qui l'a élevé lorsqu'il était un fringant poulain.*
- 14h30 Direction : Sud
- 15h30 Parents d'aujourd'hui
- 16h00 L'Accent francophone
- 16h30 L'Arche de Noé
- 17h00 Ce soir
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 La Soirée du hockey Molson
- 21h00 Le Téléjournal
- 21h29 Les Nouvelles du sport
- ➤ 21h50 Télé-Suspense: **Rencontre fatale.** *É.-U. 1989. Drame policier. Un policier s'éprend d'une jeune femme qui est sa principale suspecte dans une affaire de meurtre.*
- 0h00 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Les Chatouilles
- 7h01 Petit ours
- 7h15 Monsieur Bonhomme
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Arthur
- 7h40 Fennec
- 8h00 Gaspard le gardien du parc
- 8h30 Quasimodo
- 9h00 Timon & Pumbaa
- 9h15 Parcelles de soleil
- 9h30 Flip Flop
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 Scully rencontre
- 11h30 Médias
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second Regard
- 14h00 De bouche à oreille
- 15h30 Horizons
- 16h30 Branché
- 17h00 La Course destination monde
- 18h00 Ce soir
- 18h30 Découverte
- 19h30 La Vie d'artiste
- 20h00 Les Beaux dimanches: **Le Phénomène Hip Hop.**
- 21h00 Les Beaux dimanches: **Impressions: Debussy**
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h29 Suspect numéro 1
- 23h29 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h50 Cine-Club. **If…** *É.-U. 1968. Drame. Dans une école privee britannique, la discipline est assurée par des surveillants choisis parmi les élèves et dotés de certains privileges. Un conflit permanent existe entre ceux-ci et leurs confrères.*
- 1h40 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

- 4h30 Infopublicités
- 5h00 Salut, bonjour!
- 6h00 Bla Bla Bla
- 9h00 Taillefer et fille
- 10h00 Aimer
- 10h30 Les Fruits de la passion
- 10h45 J.E. en direct
- 11h58 Le TVA, Édition du midi
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Les feux de l'amour
- 14h30 Top modèles
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Les Mordus

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Chasse aux trésors
- 18h30 Les ailes de la mode
- 19h00 Beverly Hills 90210
- 20h00 Salle d'urgence
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le poing J
- 22h30 TVA sport
- 22h58 Infopublicités
- 0h58 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Ent'Cadieux
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 Les Machos
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le poing J
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Info national média
- 0h58 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La Poule aux œufs d'or
- 18h30 Camera choc
- 19h00 Le Retour
- 20h00 Sauve qui peut!
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le poing J
- 22h30 TVA sports
- 23h01 Infopublicites
- 1h01 Fin des emissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Fais-moi rire
- 18h30 Politiquement Colette
- 19h00 Diva
- 20h00 Ces enfants d'ailleurs
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le poing J
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Infopublicités
- 0h58 Fin des emissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- ➤ 19h00 Drôle de cinéma : **Coup double.** *É.-U. 1990. Comédie.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Des crimes et des hommes
- 22h30 TVA sports
- 23h02 Infopublicités
- 1h02 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicités
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Dodo déco
- 9h30 Les ailes de la mode
- 10h00 Cyber Club
- 11h00 Le championnat de quilles
- 12h00 Les ailes de la mode
- 12h30 Infopublicités
- 14h00 Fleurs et jardins
- 14h30 Vins et fromages
- 15h00 Magie sur glace banque royale: **Le grand Chelem.**
- 17h00 Le TVA, edition 18 h
- ➤ 17h30 Ciné-extra. **Pocahontas la légende.** *É.-U. 1995. En 1607, une jeune Amérindienne s'éprend d'un colon britannique à qui elle a sauvé la vie.*
- ➤ 19h30 Ciné extra : **Un beau matin.** *É.-U. 1989. Drame psychologique. Les difficultés psychologiques et sentimentales d'un psychiatre qui s'est remarié avec une veuve après s'être séparé d'un mannequin.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau
- 22h25 TVA sports
- ➤ 22h54 Ciné-lune: **Traquée.** *É.-U. 1987. Drame policier. Un policier de New-York a une liaison avec une riche héritière dont il est chargé d'assurer la sécurité.*
- 0h54 Infopublicités
- 1h54 Fin des émissions

Dimanche

- 5h00 Infopublicités
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Vision mondiale
- 10h00 Évangélisation 2000
- 10h30 Complètement marteau
- 11h00 Fais-en ton affaire!
- 11h30 Infopublicité
- ➤ 13h00 Ciné pop: **L'Ange protecteur.** *Am. 1995. Drame policier. Un détective de Los Angeles assure la protection d'une actrice menacee par des extrémistes religieux.*
- ➤ 15h00 Cinema en famille: **Beethoven 2.** *Am. 1993. Comedie. Malgre ses réticences, un père de famille finit par accepter que ses enfants adoptent les quatre chiots de leur saint-bernard.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 La vie est un sport dangereux
- 18h00 Fort Boyard
- 18h30 Spécial Céline Dion
- 21h00 Le TVA Édition réseau
- 21h25 TVA sports
- 21h51 Vins et fromages
- 22h21 Évangélisation 2000
- 22h51 Infopublicité
- 0h51 Fin des emissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 29 novembre à 10 h à la SRC

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h00 Méditerranéo (L) / Olympica II (Ma) / Funambule (Me) / Pas si bête que ça! (J) / Val D'Or / Percé (V)
- 6h30 Télématin
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h15 Polémiques (L) / Kiosque (Ma) / Mise au point (Me) / Viva (J) / Outremers (V)
- 9h00 Olympica II (L) / La 50e avenue (Ma) / Bons baisers d'Amérique (Me) / Panorama (J) / Cap aventure (V)
- 9h30 Faut pas rêver (L) / Droit de cité (Ma) / Temps présent (Me) / Comment ça va? (J) / Parole d'expert (V)
- 10h30 Voilà Paris
- 11h00 Journal international de TV5
- 11h15 Zig zag café
- 12h00 Bouillon de culture (L) / Partir... sur la route des îles (Ma) / Reflets (Me) / Ça se discute (J) / Faxculture (V)
- 12h55 Revue de presse canadienne (V)
- 13h00 Courants d'art (Ma) / Espace francophone (Me) / Découverte (V)
- 13h15 Franc parler (L)
- 13h30 À bon entendeur (L) / Les carnets du bourlingueur (Ma) / Habitat traditionnel (Me) / Horizons francophones (V)
- 14h00 Le journal de France 3
- 14h25 Le journal du temps
- 14h30 La chance aux chansons
- 15h15 Gourmandises
- 15h30 Des chiffres et des lettres (L, Ma, J et V) / À communiquer (Me)

Lundi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 La 50e avenue
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 La vie à l'endroit
- 20h00 Les pieds sur l'herbe
- 20h30 Droit de cité
- 21h30 Journal belge
- 22h00 L'Écran témoin
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Patrick Dupont : le talent insolent
- 1h00 Franc parler
- 1h15 Telecinéma
- 1h45 Reflets
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Paris chic choc
- 4h45 Journal de TV5

Mardi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Bons baisers d'Amérique
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Des racines et des ailes
- 20h00 Autant savoir
- 20h30 Temps present
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Journal du temps
- 23h45 La vie à l'endroit
- 1h15 Les pieds sur l'herbe
- 1h45 Faxculture
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Sport Africa
- 4h45 Journal de TV5

Mercredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Panorama
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h00 Télétourisme
- 20h30 Comment ça va?
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Des racines et des ailes
- 1h15 Autant savoir
- 1h45 Droit de cité
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Musiques, musique
- 4h45 Journal de TV5

Jeudi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Cap aventure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 La fauconnerie
- 19h30 Télécinéma
- 20h00 Orages d'été : Avis de tempête
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Envoyé spécial
- 1h15 Télétourisme
- 1h45 Temps présent
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Espace francophone
- 4h45 Journal de TV5

Vendredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Les arts et les autres
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 Partir... sur la route des îles
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Au delà des apparences
- 22h50 Revue de presse canadienne
- 23h00 Le journal des arts et du spectacles
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Ça se discute
- 1h45 Outremers
- 2h45 Voilà Paris
- 3h15 La chance aux chansons
- 4h00 Gourmandises
- 4h15 Courants d'art
- 4h45 Journal de TV5

Samedi

- 5h00 Au delà des apparences
- 5h50 Revue de presse canadienne
- 6h00 Référence
- 6h30 Visions d'Amérique
- 6h45 C'est à dire
- 7h00 Découverte
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h30 Le petit journal
- 9h00 Funambule
- 9h30 Sport Africa
- 10h00 Y'a pas match
- 10h30 Horizons francophones
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Franc parler
- 11h30 Temps d'affaires
- 12h00 Les arts et les autres
- 12h30 Magellan
- 13h00 Génies en herbe
- 13h30 Pas si bête que ça!
- 14h00 Journal de France 3
- 14h25 Le journal du temps
- 14h30 Outremers
- 15h30 Fleurs et jardins
- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Thalassa
- 17h30 Vins et fromages
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Fous d'humour
- 20h05 Émission A communiquer
- 20h30 Paris chic choc
- 21h00 Mario Pelchat : c'est la vie
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Comme au cinéma
- 23h30 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Vivement dimanche
- 1h45 Vivement dimanche prochain
- 2h15 Journal des arts et des spectacles
- 2h30 Magellan
- 3h00 Viva
- 3h45 Méditerranéo
- 4h15 Y'a pas match
- 4h45 Journal de TV5

Dimanche

- 5h00 Les carnets du bourlingueur
- 5h30 Cap aventure
- 6h00 Temps d'affaires
- 6h30 Sindbad
- 7h00 Habitat traditionnel
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h30 Le petit journal
- 9h00 Musiques au coeur
- 10h30 Vins et fromages
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Le journal des arts et du spectacle
- 11h30 Fleurs et jardins
- 12h00 Vivement dimanche
- 14h00 Journal de France 3
- 14h25 Le journal du temps
- 14h30 Orage d'été : avis de tempête
- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Paris chic choc
- 17h00 Partir... sur la route des îles
- 17h55 Bouche à oreilles
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche prochain
- 19h00 Grands gourmands
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h45 Viva
- 21h30 Journal belge
- 22h00 La fauconnerie
- 23h00 Musique, musiques
- 23h30 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Fous d'humour
- 1h20 Émission A communiquer
- 1h45 Comme au cinéma
- 3h15 L'écran témoin
- 4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 6h00 Le monde ce matin
- 9h00 Médias (L) / Le point (Ma-V)
- 9h30 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Edition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Edition Quebecoise
- 22h30- Le Canada aujourd'hui- Edition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le telejournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Quebec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le telejournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Edition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Edition Quebecoise
- 22h30- Le Canada aujourd'hui- Edition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le telejournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Quebec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le telejournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Edition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Edition Quebecoise
- 22h30- Le Canada aujourd'hui- Edition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le telejournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Quebec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le telejournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Edition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Edition Quebecoise
- 22h30- Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le telejournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Quebec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le telejournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Montreal en spectacle
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Edition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Edition Quebecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Edition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le telejournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Grille
- 1h00 Montréal en spectacle
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Quebec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le telejournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

- 4h30 Montréal en spectacle
- 5h00 Matin express
- 5h30 Grille
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montreal en spectacle
- 10h00 Grille
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branche
- 12h30 Vivre ici
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 Montréal en spectacle
- 15h00 Grille
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Simplement la vie
- 17h30 Vivre ici
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Tokyo
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entree des artistes
- 21h00 Le telejournal
- 21h30 Un Canadien à Tokyo
- 22h00 Grille
- 22h30 Montréal en spectacle
- 23h00 Le telejournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le telejournal
- 0h30 Entree des artistes
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branche

Dimanche

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 La facture
- 9h00 Point de presse
- 10h00 Grille
- 10h30 L'Accent francophone
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Branche
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Grille
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Point de presse
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 La Facture
- 19h00 Grands reportages du siècle
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Medias
- 21h30 Second regard
- 22h00 Portrait de notre temps
- 23h00 Le telejournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le telejournal
- 0h30 L'Accent francophone
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Branche
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Grille
- 3h30 Horizons francophones
- 4h00 Impact

ATELIERS INTERNET

La Société de développement communautaire de Montcalm en partenariat avec le Projet Accès Communautaire et Montnet, ont développé des ateliers Internet.

Les ateliers seront présentés au complexe scolaire à Saint-Jean-Baptiste

le samedi 28 novembre 1998 de 9 h 00 à 15 h 30.

Ne ratez pas votre chance d'en apprendre davantage sur Internet. Les participants auront la chance de naviguer sur Internet avec l'aide d'utilisateurs expérimentés.

Coûts: 15 $ adultes et 5 $ étudiants.

Un dîner sera servi.

Pour plus de renseignements, contactez **Philippe au 758-3512** ou **Brunel au 746-6760**.

Vous êtes tous les bienvenus!

AGRICULTURE
Rendre visite à plusieurs sites agricoles sur le Net.

ENTREPRISES
Tournée de divers sites intéressants pour les entreprises.

GÉNÉRALE
Internet au quotidien.

AIDE AU SINISTRÉS

Après l'ouragan, l'avalanche de dons

Carole THIBEAULT

Le mouvement catholique Développement et Paix a lancé le 6 novembre une grande collecte de fonds auprès de toutes les paroisses du Canada pour venir en aide aux habitants de l'Amérique centrale victimes de l'ouragan Mitch. Le 17 novembre plus de 1 500 000 $ avaient été recueillis partout au pays.

«Développement et Paix n'est pas organisé pour recueillir des dons comme des vêtements ou du savon. C'est pourquoi on concentre nos efforts sur la cueillette d'argent», explique le secrétaire de la branche francophone de l'organisme à l'archidiocèse de Saint-Boniface, André Gervais.

Développement et Paix, explique-t-il, gère depuis plus des 20 ans des équipes de relèvement social au Honduras, au Nicaragua, au Guatemala et au El Salvador. La majorité de l'argent recueilli au Canada sera donc dirigé par le bureau national vers ces équipes qui se chargeront de l'administrer à bon escient. «Les gens qui sont sur place, là-bas, sont plus en mesure que nous de déterminer les besoins prioritaires», ajoute André Gervais.

Les personnes désireuses de faire un don peuvent communiquer avec leur paroisse ou encore appeler au bureau de Développement et Paix au 231-2848. Il est aussi possible d'obtenir plus de renseignements en consultant le site web de l'organisme: www.devp.org/français/F frames.html.

Au Manitoba d'autres organisations et même des individus travaillent également à la cueillette de dons pour l'aide humanitaire. Par exemple, les employés des différents ministères et organismes logés à la Station Union ont organisé mercredi un rassemblement incluant une démonstration sur le temps violent. L'Armée du Salut, le Central Mennonite Comittee, le Central American Relief Comittee sont aussi du nombre.

Du côté de la Croix-Rouge, l'organisme a lancé un appel d'aide financière à l'échelle du pays. «Au 10 novembre, nous avions plus de 2,1 millions de ramassés, signale une porte-parole du bureau de Winnipeg, Lori Shoemaker. Nous savons que des gens sont prêts à faire des dons de vêtements et différents articles, mais la meilleure façon d'aider est vraiment de donner de l'argent. La Croix-Rouge possède un réseau solide dans les pays touchés par Mitch et 100 % de l'argent leur est envoyé. Avec cette aide financière, la Croix-Rouge est beaucoup plus flexible et nous pouvons acheter ce dont les gens ont réellement besoin.»

Il est possible de donner à la Croix-Rouge par l'entremise de n'importe quelle grande banque canadienne ou encore en appelant au numéro sans frais 1-800-418-1111, disponible 24 h sur 24 h. On accepte Visa et Mastercard.

PAROLE INCARNÉE

Quand la parole se fait image – Année liturgique A



Les dessins de Mgr **Albert Fréchette**, P.H. illustrent le bulletin de la paroisse-cathédrale de Saint-Boniface depuis de nombreuses années. Toujours inspirés des textes sacrés, ces dessins invitent les croyants à pénétrer par le regard le mystère de la Parole proclamée chaque dimanche.

Madame **Marie-Hélène Duval** est engagée depuis la naissance de ses enfants dans diverses activités pastorales. Auteure des textes qui accompagnent les dessins de Mgr Fréchette, elle invite à son tour les lecteurs à poursuivre par le coeur une méditation et une prière à peine entamées.

Dans ce nouveau livre, Mgr Fréchette et Mme Duval proposent à tous, mais surtout les personnes retenues à la maison à cause de l'âge ou de la maladie, l'essentiel de la réflexion priante dont jouissent les fidèles, leurs frères et soeurs rassemblés à l'église de la paroisse pour la messe dominicale.

«Puissent de nombreux jeunes et moins jeunes, affamés de la Parole qui nourrit, y trouvent ce qu'ils souhaitent, soit pour se préparer à célébrer l'eucharistie du dimanche, soit pour prolonger leur méditation au retour de cette messe qui les envoie vers le prochain. Enfin, aux fidèles qui ne peuvent plus venir à l'église paroissiale, ce petit compagnon offre de nourrir leur foi et de les abreuver à la même Source, vive communion au Mystère du Christ et de son Église.»

Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface

BON DE COMMANDE

J'aimerais commander _____ exemplaire(s) de ***Parole incarnée*** au prix de **20,00 $** l'exemplaire (T.P.S. et frais postaux compris). Prière de faire le chèque ou mandat postal au nom des **Éditions du Blé**.

Nom : ____________ Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________ Province : ____________

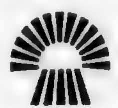
Code postal : ____________ Téléphone : ____________

Je préfère payer avec la carte VISA.

Numéro de carte : ____________ Date d'expiration : ____________

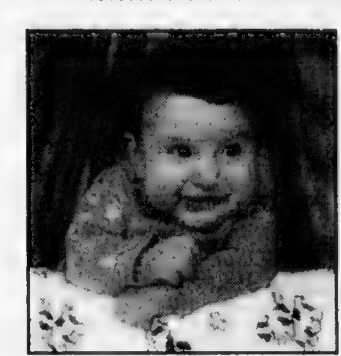
Signature : ____________

Prière de poster le bon de commande à l'adresse ci-bas.



LES ÉDITIONS DU BLÉ
C.P. 31 • 340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

T'es parent avec qui, toi?



¡Hola!

Je m'appelle Adriana Chinchilla Chaput. Je suis née le 3 juillet 1998. Je suis fille d'Yvette (Chaput) et Ricardo Chinchilla.

Mes grands-parents sont André et Thérèse Chaput de Sainte-Anne (Manitoba) et Ricardo et Hilda Chinchilla de San Isidro de El General (Costa Rica).

Mes arrière-grands-parents sont Camille et Alice Chaput et Adrien Lajoie et Lauraine de Sainte-Anne (Manitoba) et Rufina Hidalgo de San Isidro de El General (Costa Rica).

APICULTURE

Un repos bien mérité pour les abeilles

Le Manitoba compte 100 000 ruches et près de 800 apiculteurs, dont 200 produisent du miel de façon commerciale.

Pascal DUBÉ

Le temps sec et les longues heures d'ensoleillement ont favorisé le travail des abeilles cet été et les récoltes ont été supérieures à la moyenne. Ce qui a aidé encore plus les apiculteurs, c'est que de plus en plus d'agriculteurs acceptent d'avoir des ruches dans leur champ pour aider à la pollinisation des plantes.

Apiculteur de Winnipeg, Rodrigue Boudreau a récolté près de 65 000 livres de miel cette année. Chacune de ses ruches a produit en moyenne 260 livres de miel, bien au-delà de la moyenne provinciale de 175 livres. Les producteurs de la région de Morden ont connu une année record avec des moyennes dépassant les 300 livres par ruche.

«Ça dépend de la l'emplacement des ruches, explique Rodrigue Boudreau. Les régions agricoles favorisent également la production du miel. L'arrivée du canola dans la rotation des culture a été comme la découverte d'un trésor pour nous. Les fleurs du canola sont bonnes pour les abeilles. C'est comme le tournesol, c'est une culture qui prend plus de temps à se développer et nous pouvons récolter du miel plus tard dans la saison.

«L'été a été particulièrement beau cette année, note-t-il. Comme les abeilles ne sortent pas beaucoup quand il pleut, le temps sec et les températures pas trop chaudes favorisaient la production du miel. Même si les prix ont un peu baissé depuis l'an dernier, c'est quand même possible de couvrir nos dépenses et faire quelques sous avec la récolte de cette année.»

Rodrigue Boudreau a fait des investissements de 40 000 $ l'an dernier pour facilité la récolte du miel. Sa nouvelle centrifugeuse permet d'extirper le miel des alvéoles. Cet équipement lui sauve temps et argent.

«Avec cette nouvelle machine, un seul opérateur peut récolter un baril(1) de miel à l'heure, affirme Rodrigue Boudreau. Ça nous prenait presque le double de temps pour la même quantité l'an dernier. De plus, ma femme peut opérer la machine seule pendant que je suis dans les champs pour récolter le miel.

«Cette année, nous avions environ 250 ruches, dit-il. Une personne bien équipée pourrait vivre avec ce nombre de ruches, mais nous avons encore de l'équipement à acheter pour nous épargner des efforts. C'est pourquoi on pense augmenter à près de 400 ruches l'an prochain. Je pourrai ainsi me permettre d'acheter un camion spécialement équipé pour récolter le miel.»

L'apiculteur récupère aussi la cire que produisent les abeilles pour conserver leur miel. La cire est revendue à des entrepreneurs qui en font des chandelles ou d'autres produits naturels. La cire d'abeille peut se vendre jusqu'à 3 $ la livre.

Maintenant que la saison de production du miel est terminée, les apiculteurs espèrent que les températures froides vont arriver bientôt. «Toutes nos ruches sont prêtes à hiverner, indique Rodrigue Boudreau. Mais les belles températures empêchent les abeilles d'entrer dans leur cycle d'hibernation. Quand il fait trop beau, elles mangent les réserves de miel qu'on leur laisse pour passer l'hiver. Si ça continue, elles vont manquer de nourriture.»

(1) Un baril contient 650 livres de miel.

photo: Pascal Dubé

Rodrigue et Suzanne Boudreau.

CENTRE ENVIRONNEMENTAL

Un meilleur procédé pour mieux prospérer

Le centre environnemental de Saint-Jean-Baptiste a connu des heures difficiles. Mais avec la Miller Paving comme gestionnaire, le gouvernement et les résidants retrouve enfin la voie de la prospérité.

Carole THIBEAULT

Avec sa superficie atteignant presque les 20 000 pieds carrés, le centre environnemental de Saint-Jean-Baptiste entre tout juste dans une nouvelle phase de son développement. La Miller Paving, compagnie gestionnaire du centre, a investi récemment trois millions $ pour permettre l'expansion de l'entreprise.

«Quand le gouvernement s'est associé avec Miller il y a trois ans, elle s'était engagée à cette dépense, rappelle le président de la Corporation manitobaine de gestion des déchets dangereux, Richard Gallant. Ils ont commencé par étudier le marché. Ensuite, ils ont apporté les changements nécessaires et ils sont prêts à commencer.»

Le centre environnemental a procédé à l'ouverture officielle de ses nouveaux locaux il y a moins d'un mois. Les opérations de séparation des déchets organiques ont débuté il y a deux semaines et l'on entend pouvoir traiter les déchets inorganiques dès la semaine prochaine.

L'expansion du centre, qui comprend entre autres l'aménagement de réservoirs d'une capacité totale de 135 000 litres pour les déchets et de 30 000 litres pour les eaux usées, devrait permettre à Miller de générer enfin des profits. «L'usine telle qu'elle est n'est pas tout à fait comme l'avait prévu au départ le gouvernement mais on s'est rendu compte que le projet initial n'était pas réalisable. Mais au moins ça fonctionne», indique Richard Gallant.

Jusqu'ici, Miller se contentait de collecter les déchets dangereux en baril, de les classifier et de les préparer pour les envoyer à l'extérieur de la province où ils sont traités. Maintenant, grâce à un mécanisme complexe de citernes, elle peut recevoir les solvents, peintures, huiles et graisses industrielles en aussi grande quantité que le permettent les camions de transport. Les employés analysent ensuite le contenu, puis extraient l'eau des déchets. Le volume de déchets à transporter à l'extérieur de la province étant ainsi réduit, les coûts associés au transport diminuent. Enfin, les eaux usées sont elles aussi dirigées vers des centres de traitement des localités environnantes.

Le centre environnemental de Saint-Jean-Baptiste est le seul dans la province à pouvoir effectuer ces opérations, ce qui lui permet de recevoir même les déchets collectés par des compétiteurs de taille comme Laidlaw.

Le centre environnemental emploie 25 personnes dont une dizaine proviennent de la région immédiate. Si tout va bien, la compagnie souhaite investir un autre 5 millions $ dans les années à venir.

Pauvres agriculteurs?

Le prix du porc est à son plus bas niveau depuis 1971 et les céréales ne valent guère plus. Mais les agriculteurs sont-ils pauvres pour autant et comment savoir lesquels ont besoin d'aide?

Pascal DUBÉ

Malgré les efforts de diversification des cultures, le faible prix des céréales fait en sorte que les agriculteurs éprouvent des difficultés à joindre les deux bouts. Les bonnes récoltes de cette année seront-elles suffisantes pour assurer un revenu décent aux agriculteurs? Le gouvernement devrait-il venir an aide aux fermiers?

Professeur en gestion agricole à l'Université du Manitoba, Rhéal Cenerini rappelle que l'agriculture est en période de profondes transformations. La mondialisation des marchés a eu des effets sur l'agriculture et les fermiers n'étaient peut-être pas prêts à y faire face. Il observe également que les changements se font sentir de façon plus aiguë que prévu.

«La crise des marchés asiatiques est un bel exemple de ces changements rapides, explique-t-il. En 1996 et 1997, les producteurs de porc ont connu des profits records. En moins d'un an, le prix du cochon est retombé aux niveaux de 1971. Je ne crois pas que les producteurs s'attendaient à une telle chute et c'est pourquoi certains d'entre eux éprouvent des problèmes de liquidités actuellement.»

Mais pour les gouvernements, il est difficile de déterminer comment aider les agriculteurs, explique Rhéal Cenerini, notamment parce qu'il est difficile de départager les producteurs agricoles qui ont réellement besoin d'aide des autres. Pour ce faire, il faudrait d'abord que les gouvernements puissent connaître la richesse réelle des fermiers. «Or, explique Rhéal Cenerini, on ne peut pas se baser sur les états financiers des agriculteurs, puisqu'ils profitent de nombreux avantages fiscaux.» En plus, comme n'importe quelle entreprise, quand un agriculteur voit la fin de son année financière arriver et se rend compte qu'il la terminera avec un bon profit, il dépensera davantage pour diminuer sa marge de profit.

Modifier leur niveau de revenus en retenant des ventes de grains ou augmenter leurs dépenses en achetant des engrais ou de l'équipement, en prévision de la prochaine saison, «ce sont des pratiques courantes qui ont pour effet de rendre les besoins réels des agriculteurs difficiles à déterminer en temps de crise», estime donc Rhéal Cenerini.

Il y a bien un programme d'assurance qui existe pour venir en aide aux agriculteurs, mais les ressources disponibles sont inférieures aux besoins des agriculteurs. Le Compte de stabilisation du revenu net est un programme auquel contribuent le Fédéral, la Province et les agriculteurs. Mais comme le programme existe depuis quelques années seulement, les fermiers n'ont pas eu la chance d'économiser suffisamment pour faire face à la crise actuelle.



Archives La Liberté

Rhéal Cenerini croit que l'agriculture est en période d'adaptation face à la nouvelle économie mondiale.

Plusieurs autres solutions de rechange ont également été envisagées dans le passé, sans vraiment donner de résultats. «On a déjà pensé payer les agriculteurs pour ne pas qu'ils sèment de céréales, rappelle Rhéal Cenerini. Cette stratégie avait pour but de réduire l'offre de céréales sur le marché et faire augmenter les prix. On a aussi pensé à donner une montant fixe selon la superficie des terres cultivées, mais ce serait les plus gros producteurs qui en profiteraient et pas toujours ceux qui en ont le plus besoin.»

Rhéal Cenerini ne croit cependant pas que le monde agricole soit présentement en danger. «Les prix des terres agricoles continuent d'augmenter et il y a encore des étables qui sont construites. Il n'y a pas de solution miracle pour répondre aux besoins des agriculteurs. Notre économie dépend encore trop des exportations et la grandeur de notre pays est un obstacle incontournable.»

Pourtant, indique Rhéal Cenerini, les domaines connexes à l'agriculture se sont développés au cours des dernières années. «Nous avons davantage d'usines de transformation que dans le passé et plusieurs emplois ont été créés. Le problème, c'est que les profits de cette deuxième ou troisième transformation ne vont pas dans les poches des agriculteurs.»



PROGRAMME DE CONTESTATION JUDICIAIRE DU CANADA

COURT CHALLENGES PROGRAM OF CANADA

LE PROGRAMME DE CONTESTATION JUDICIAIRE DU CANADA

Le Programme de Contestation judiciaire du Canada est une société sans but lucratif qui fournit une aide financière pour des causes-types afin de clarifier les droits et libertés constitutionnels en matière d'égalité et de langues. Le Programme lance un appel de candidatures pour le poste de

Secrétaire à la réception

(Poste temporaire avec possibilité que le poste soit permanent)

Fonctions :

La personne choisie répondra au téléphone dans les deux langues officielles, tiendra les registres du courrier et des dossiers, formatera les lettres et autres documents, classera les dossiers et accomplira toutes autres fonctions demandées.

Compétences requises :

- maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- entregent;
- connaissance des programmes d'ordinateur - Microsoft Office 97, MS Word et MS Access.

Le Programme de Contestation judiciaire souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous encourageons les personnes autochtones, les personnes appartenant à un groupe minoritaire de langue officielle, les personnes ayant une invalidité, les personnes de couleur, les femmes et les personnes appartenant à un groupe historiquement défavorisé à poser leur candidature.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné du nom et numéro de téléphone de deux personnes comme référence à l'adresse ci-dessous au plus tard **avant 19 heures vendredi, le 4 décembre 1998**.

294, avenue Portage, pièce 616,
Winnipeg, Manitoba, R3C 0B9

Téléphone (204) 942-0022 Télécopieur (204) 946-0669
Courriel info@ccppcj.ca

Manitoba

CONSEILLÈRE/CONSEILLER PÉDAGOGIQUE - RÉDACTRICE/RÉDACTEUR DE PROGRAMMES D'ÉTUDES - CRC, Prêt de services ou poste à terme, Éducation et Formation professionnelle, Division du Bureau de l'éducation française, Winnipeg. Numéro de concours : 16280. Salaire : 46,961 $ à 59,614 $. Date de clôture : le 30 novembre 1998.

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et de l'expérience en enseignement. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. Des compétences dans le domaine de la rédaction, de la traduction et de l'édition de document sont requises. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La compréhension de l'éducation basée sur les résultats d'apprentissage et la connaissance des politiques *Nouvelles directions* sont des caractéristiques aussi importantes.

Les curriculum vitae doivent comprendre une énumération des connaissances et de l'expérience dans les domaines susmentionnés.

Fonctions : Cet emploi représente une occasion stimulante pour un enseignant ou une enseignante ayant de l'expérience en développement de programmes d'études. Si vous êtes une personne très motivée qui travaille bien à la fois de façon autonome et au sein d'une équipe et qui veut faire en sorte que l'enseignement en classe soit différencié pour répondre aux besoins de tous les élèves, ce poste pourrait vous intéresser. La préférence sera accordée au prêt de services.

Le ou la titulaire sera responsable de la rédaction de programmes d'études en collaboration avec les spécialistes de certaines disciplines. Le ou la titulaire aura aussi à élaborer, traduire (anglais vers le français) et adapter des textes, ainsi qu'à faire la révision linguistique de documents variés.

De plus, le ou la titulaire sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 404, Winnipeg (MB) R3G 0T3, Télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

La Division scolaire Transcona-Springfield n° 12

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e)

pour le programme de guitare et/ou de musique générale
6e année

.25 du temps (25 %), les jour 1, 2 et 3 en après-midi.

Ce poste temporaire débutera le 4 janvier 1999 et se terminera le 30 juin 1999.

Les candidats doivent être bilingues (français et anglais), devraient aussi posséder une formation et de l'expérience en musique, ainsi que détenir un brevet en éducation. De l'expérience dans l'enseignement des niveaux 5 à 8 serait un atout.

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée de votre curriculum vitae, **avant le jeudi 26 novembre 1998** au soin de:

E.R.P. MUSIQUE
Département du directeur général
Division scolaire Transcona-Springfield n° 12
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4
Télécopieur: 224-2783

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue EDITH SAVOIE, de la ville de Winnipeg, Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 9e étage, 400, avenue St. Mary, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5 à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle (dossier 30928-1), le ou avant le 18e jour de décembre 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 13e jour de novembre 1998.

TAYLOR MCCAFFREY
AVOCATS & NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
TÉL.: 988-0304

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée annuelle de la Société du patrimoine Lagimodière-Gaboury

le lundi 30 novembre à 19 h
à la salle de conférence du Centre du Patrimoine.

Bienvenue à tous.

ANNULATION

L'assemblée générale annuelle de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, prévue pour le 25 novembre, **est annulée**.

La nouvelle date sera annoncée sous peu.

Pour de plus amples renseignements, contactez le président au 992-2434.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.C.
515-

RECHERCHE

RECHERCHE: Une place est disponible à temps plein pour enfant de deux ans et plus dans une garderie chaleureuse et amusante à Saint-Vital. Activités plein-air, bricolage, etc. Repas et reçu compris. Excellentes références. Composez le 255-5500.
541-

RECHERCHE: Secrétaire bilingue à plein temps. Bureau dentaire. Expérience: Ordinateur. Maxident préférable. Composez le 233-7726.
548-

À VENDRE

À VENDRE: Chiots Schnauzer géants noirs. Téléphonez au 339-3584. Demandez Mario ou Sonia.
537-

À VENDRE: Dodge Neon Ex 1996, 2 portes, noire, 4 nouveaux pneus. Inspectée, 102 000 km (sur autoroute). Très économique en essence, transmission 5 vitesses. Conduite par une femme. Doit vendre, veut acheter un camion. Demande 9 800 $ ou meilleure offre. Appelez après 18 h au (204) 422-9077.
542-

LOT À VENDRE: À Green Acres Memorial Gardens. Sur la route n° 1 Est. Valeur de 909 $ pour 600 $ ou meilleure offre. Tél.: 253-5596.
544-

À VENDRE: 1) Chaise roulante Everest Gennings 3W Power. A servi 4 fois. 2) Siège électrique qui lève, Leasure Lift Model 85. 3) Pace-Saver Plus II. Scooter-traction arrière. 4) Lit ajustable Slumber Magic 38" x 80" avec massage. 5) Exerciseur électrique de 0-8 mph Whisper Techonology Treadmill. Appelez au (204) 737-2239.
549-

ST. ALDOPHE ESTATES. Nouvelle subdivision. Lots et location superbe, avec eau courante, égoûts, gaz, rue asphaltée avec courbes et égoutières. Bon choix pour le moment. N'hésitez pas acheter dès maintenant. S.V.P. Appelez le **253-1185.**
554-

À VENDRE: 2 lots avec tout les services compris à Green Acres. Tél.: 379-2201.
557-

À VENDRE: Laveuse et sécheuse Inglis. 375 $. Composez le 269-9004.
561-

À LOUER

MAISON À LOUER: Saint-Vital. Rue Maralbo. 3 chambres à coucher. Laveuse et sécheuse. 750 $ + services. Disponible le 1er janvier 1999. Téléphone: 257-0806.
550-

À LOUER: au 155, Provencher. Espaces de bureaux de 830 pi2. Disponible à partir du 1er décembre. Composez le 233-3753.
555-

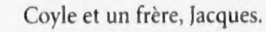
À LOUER: 730, Saint-Jean-Baptiste. Duplex de 3 chambres à coucher. Chauffage, buanderie et stationnement compris. 700 $/mois. Disponible le 1er décembre. Composez le 233-3753.
556-

À LOUER: Stationnement pour voiture, près de l'hôpital Saint-Boniface. 40 $/mois. Contactez le 233-5090.
559-

À LOUER: Beau logement au 192 rue Champlain. Une chambre à coucher. Non-fumeur. 425 $/mois tous les services compris sauf le câble. Composez le 235-0992.
560-

À LOUER: Saint-Boniface. Près de l'Hôpital et service d'autobus. Bungalow de 2 chambres à coucher. Récemment repeint, poêle, réfrigérateur et plancher de bois franc. 595 $ plus services. Garage compris. Personne responsable et non fumeuse seulement. 233-3393.
562-

Nécrologie



Marie-Claire Desautels



Paisiblement, le 5 novembre 1998, Marie-Claire Desautels, à l'âge de 91 ans, est décédée au Centre Taché, avec sa famille à ses côtés ainsi que sœur Champagne et sœur Alice, pastorales au Centre Taché.

Marie-Claire est née le 11 août 1907, à Sainte-Anne-des-Chênes. Elle a été précédée de ses parents, Eugène Desautels et Noëlla Benoist Desautels, une sœur Louise-Anne Coyle et un frère, Jacques.

Elle laisse dans le deuil ses deux sœurs, Thérèse Coyle et Odile Miln ainsi qu'un frère Jean de Portland (Oregon) et plusieurs nièces et neveux.

Claire a travaillé durant 40 ans pour le Gouvernement du Manitoba au «Health and Welfare» dans le département des adoptions. Elle tenait la fonction de «Notary Public».

Claire a été très active dans l'Action catholique.

Un service commémoratif a eu lieu le samedi 14 novembre 1998, à 15 h au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, présidé par sœur Rose Desrochers. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure.

La famille désire remercier tout le personnel du Centre Taché, particulièrement le 2ABC pour leurs dévouement et compassion.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la Fondation d'Alzheimer Manitoba ou au Centre Taché.

La direction des funérailles de Marie-Claire Desautels a été confiée au Salon mortuaire Desjardins. 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.G.P.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

C.S.

À la mémoire de notre chère maman



Léa Lanthier

10 septembre 1904 - 21 novembre 1997

Aujourd'hui nous rappelle ton départ depuis déjà un an.

Ta présence nous manque beaucoup.

Mais nous savons que tu occupes une belle place avec papa dans la demeure de Dieu.

Tes enfants qui ne t'oublient pas!

Coût des nécrologies

30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Chronique RELIGIEUSE



Yvette Jamault
Laïque

L'Esprit qui transforme

En approchant la fin de l'année consacrée à l'Esprit-Saint en préparation du deuxième millénaire, nous sommes invité.e.s, je crois, à retrouver le souffle, le dynamisme qui découle de l'accueil des dons de l'Esprit pour les besoins de la mission et de la pastorale.

L'Esprit qui est présent aujourd'hui dans le monde, dans l'Église et en chaque croyant.e est le même qui était en Jésus lorsque, sur les routes de la Palestine, il parlait aux foules, guérissait, témoignait de la compassion et de l'amour surtout envers les pauvres, les malades, les sans voix.

L'Esprit de Dieu était en Jésus quand il a révélé le Royaume de Dieu par son témoignage de vie, ses paroles et ses comportements, par sa mort et sa résurrection. Cette nouveauté que Jésus a inaugurée consistait en de relations nouvelles entre les humains et avec Dieu. Jésus décrit un trésor dans un champ, comme le levain enfoui dans la pâte et qui la fait lever, comme une petite graine de moutarde qui une fois poussée devient un grand arbre. C'est comme croire en la force de l'Esprit-Saint et tout devient possible.

Toute personne peut faire partie du Royaume de Dieu, nous dit Jésus, en vivant les Béatitudes. «Heureux es-tu, toi qui a un cœur de pauvre, car le Royaume de Dieu est à toi» (Matthieu 5, 3). Les béatitudes sont des voies concrètes de l'amour et de la communion avec Dieu et avec les autres. Donc nous appartenons au Royaume de Dieu maintenant si nous vivons en amitié avec ce Dieu de gratuité qui dépasse toujours nos attentes humaines et avons le souci des autres, c'est-à-dire s'engager avec d'autres dans des projets d'humanisation. La mission de tout.e croyant.e est d'œuvrer afin que chaque personne trouve sa porte d'entrée dans ce Royaume de Dieu.

«Pour nous, chrétiens, justice et charité tiennent ultimement et concrètement de cette foi évangélique où Dieu lui-même en Jésus-Christ construit avec nous son Royaume éternel, avec nos solidarités humaines qui sont à la fois les plus concrètes et les plus universelles» (1)

Ce même Esprit qui était en Jésus fut donné aux premiers disciples le jour de la Pentecôte. L'expérience qu'ils ont vécue de cette nouvelle présence de Jésus ressuscité les a tellement transformés de l'intérieur qu'ils ne pouvaient garder à eux seuls la bonne nouvelle reçue. C'est ainsi que l'Église du Christ a commencé – par l'action de l'Esprit-Saint.

C'est l'Esprit-Saint qui a vivement secoué Paul sur le chemin de Damas, et il s'est converti au christianisme, devenant un grand évangélisateur. (Actes ch. 9).

C'est l'Esprit qui a poussé Pierre, Étienne, Paul et d'autres à prendre la parole pour annoncer la mort-résurrection de Jésus et en révéler la signification, le sens. Beaucoup de Juifs et de païens qui les entendaient s'exprimer en toute liberté et avec entière assurance ont été transformés par l'Esprit et se sont convertis à la foi chrétienne (Actes 2, 14-41).

C'est l'Esprit-Saint qui conduisait les communautés locales à se prendre en main, à créer de nouveaux ministères pour advenir à leurs besoins matériels, humanitaires et spirituels tout en demeurant unies à la communauté de Jérusalem.

C'est l'Esprit de Dieu qui créait l'unité entre les églises locales dans la diversité de langues et de cultures.

Si l'action de l'Esprit-Saint était si visible en Jésus et dans l'Église primitive, comment le faire resurgir à la conscience du peuple de Dieu aujourd'hui? Aurions-nous les yeux trop fixés sur des lois traditionnalistes de l'Église qui emprisonneraient et empêcheraient l'Esprit-Saint d'agir? Serait-il possible de changer de lunettes qui nous feraient voir les «signes des temps» et oser croire à l'Esprit de Dieu qui peut créer du nouveau dans l'Église du Christ?

(1) Tirée du livre, Au nom de la conscience, une volée de bois vert, de Jacques Grand'maison, p. 34.

SEINE RIVER SHEPHERDS

À saute-mouton

Vous est-il jamais arrivé, pris dans un embouteillage monstre, débordé de travail et ne sachant plus où donner de la tête, de rêver à une vie plus sereine et plus près de la terre? Solange Dusablon vit ce qui pour plusieurs restera à jamais un rêve.

Anie CLOUTIER

Il y a près de 20 ans, Solange Dusablon et son mari Randy Eros se sont établis sur un lopin de terre de 14 acres dans les environs de Sainte-Anne-des-Chênes. Le couple, qui vit alors très modestement dans une minuscule cabane de bois, fait l'acquisition de six brebis, histoire de tailler l'herbe des champs et de donner à Solange un peu de laine pour son rouet. Modestes débuts d'une belle aventure: celle de Seine River Shepherds.

«Mes parents ont déménagé en ville quand j'avais 13 ans, indique Solange Dusablon. Quand ils ont vu combien ma sœur Hélène et moi regrettions la campagne, ils ont gardé une parcelle de terre de 14 acres. C'est sur cette terre que nous nous sommes établis Randy et moi. Au début, j'élevais des poulets pour la viande et Randy travaillait à l'extérieur. C'est sûr que ça n'a pas été toujours facile, vivre dans une petite cabane. C'était comme faire du camping à l'année longue. Disons que j'ai appris à faire du feu vite et bien! Mais je ne regrette rien. Je suis contente de l'avoir fait. Et puis, quand on a commencé à avoir des enfants (Diane, 14 ans et Michel, 9 ans), on s'est dit que l'électricité, finalement, c'était bien commode... alors on s'est construit une maison.»

Au fil des ans, le couple a aussi acheté d'autres terres si bien qu'il est aujourd'hui propriétaire de 115 acres et d'un troupeau de plus de 110 têtes. Le couple cultive son propre foin mais achète l'orge pour nourrir les bêtes. La ferme familiale emploie aussi deux personnes à temps partiel: Devlin Collins et Mélanie Bazin, tous deux âgés de 16 ans.

«Les moutons, au début, c'était juste un passe-temps. Je savais filer la laine et mon mari a appris à tondre. Comme les tondeurs professionnels ne sont pas intéressés par les petits troupeaux, on était pas mal en demande aux alentours. Ça nous a ouvert les yeux sur les possibilités d'élevage.»



photo: Anie Cloutier

Solange Dusablon: en pleine nature et à la tête d'une entreprise.

Comme l'explique Solange Dusablon, ses brebis sont le résultat du croisement de deux races: la Lincoln et la Finnish Land. La première, souligne-t-elle, est reconnue pour la solidité de sa laine qui permet de confectionner des vêtements très durables. Le seconde est quant à elle caractérisée par la douceur de sa laine particulièrement bien adaptée à la confection de foulards ou autres vêtement directement en contact avec la peau. Cette race est aussi une des plus prolifiques avec en moyenne trois à quatre agneaux par portée.

Ainsi, Solange Dusablon peut compter sur 2,25 agneaux par brebis, une moyenne nettement supérieure à la moyenne provinciale de 1,5 agneau. Les mâles sont vendus comme reproducteurs ou, comme les agneaux, sont vendus à des particuliers pour leur viande, ce qui constitue un revenu supplémentaire pour le couple.

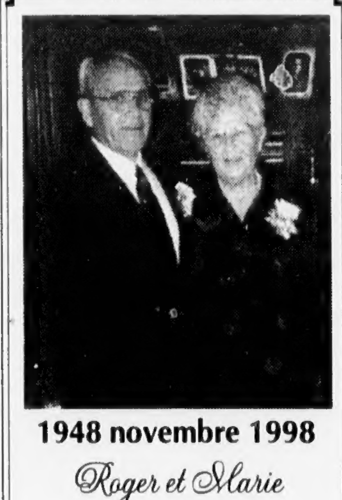
Chez Seine River Shepherds, l'agnelage se fait au printemps. «En suivant le cycle de la nature, fait remarquer Solange Dusablon, tu n'as pas besoin d'une grange chauffée et les agneaux âgés de quelques jours à peine peuvent suivre le troupeau dans le champ.»

Le couple envoie d'ailleurs paître tout l'été son troupeau de 110 brebis sur le quart de section, propriété de la sœur de Solange, près de Giroux. Là aussi, la simplicité et l'économie d'énergie sont la clé du succès. «On n'a eu qu'à installer une clôture électrique autour du champs de 35 acres. Le problème n'est pas tant de garder les moutons en dedans que les coyotes en dehors», lance Solange Dusablon avec à ses pieds son infatigable Border Colley baptisée Fille. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si les quelques chevaux de la famille logent dans le même enclos que les brebis. «En cas d'attaque, les chevaux font un tel boucan que je suis certaine de les entendre de la maison», explique-t-elle.

«Il y a dix ans, raconte Solange Dusablon, je vendais surtout des chandails et des mitaines tricotées à la main. Mais je me suis rendu compte que ça prenait vraiment trop de temps et que pour rentrer dans mon argent, il fallait que je les vende très cher. Alors je suis passée au feutre.»

Le feutre, explique-t-elle, est obtenu par le lavage et savonnage de la laine qui se durcit et se compacte. Il protège autant du froid et de l'humidité, mais est beaucoup plus facile à travailler que la laine filée. Le feutre se coupe et se coud aussi facilement que du tissu ce qui diminue le temps nécessaire à la production et donc le prix du produit.

La petite boutique, située sous l'atelier, regorge d'ailleurs de tuques, mitaines et pantoufles ainsi que de pelotes de laine aux teintes naturelles de brun, noir, beige ou blanc. Plusieurs tricoteuses des alentours s'approvisionnent chez Solange Dusablon. Les clients plus éloignés, d'aussi loin que Saskatoon et Vancouver se font quant à eux envoyer leur commande par la poste.



1948 novembre 1998

Roger et Marie Le Madec

et famille souhaitent remercier les ami(e)s de leurs présences et des bons souhaits à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051


autopac


MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Maladie
Assurance voyage - Ferme

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE
1065, boulevard Autumnwood
987–8060
M. Balcaen, C.A.I.B.
E. Vermette, C.L.U. C.A.I.B.

Cet espace est à votre disposition!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Cet espace est à votre disposition!

BDO
BDO Dunwoody
Services de consultations en affaires

5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca
Courrier électronique:
gchaput@winnipeg.bdo.ca

GÉRANT
Gilles Chaput, FCA 926-7204

VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Marc Rivard, CA 926-7222
Pamela Dupuis, CA 926-7240
Elizabeth Maw, CA 926-7213

EXPERT-CONSEIL À LA PME
Lucien Guénette, CA 926-7210

FISCALITÉ & IMPÔTS
Arthur Chaput, CA, CFP 926-7202
Georges Picton, CGA 926-7205

CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION
Charles Gagné, MPA, CMC 926-7206

PLANIFICATION FINANCIÈRE
James Doer, CA, CFP 926-7215

INFORMATIQUE
Travis Leppky, CA 926-7241

RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE
Bruce Caplan, CA, CIP 926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP 926-7220

JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE 926-7214

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste
EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT

WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889–7298
et
POLO PARK VISION CENTRE
774–4111

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.


Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

SERVICES



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace est à votre disposition!

LES SERVICES INTERNET MABORD **Martine Bordeleau**
- création de sites Web.
- Formation personnalisée.
- Recherche dans le Web.

Tél./Fax: (204) 231-0907
http://home.ican.net/~mabord
courriel: mabord@ican.net

Cet espace est à votre disposition!

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

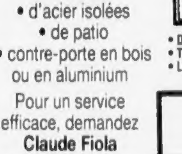
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Dominion
Window & Door ltd.
FABRICANT DE FENÊTRES ET DE PORTES



Fenêtres
- coulissantes
- à battants et à bascules
- en vinyle (PVC)

Portes
- d'acier isolées
- de patio
- contre-porte en bois ou en aluminium

Pour un service efficace, demandez
Claude Fiola
co-propriétaire et gérant
ESTIMÉ GRATUIT
987–8782
FAX 334–4984
1948, rue Main

Membre de:
Better Business Bureau

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

	Au Manitoba
1 an	28, 50 $ ❐
2 ans	51,30 $ ❐
	Ailleurs au Canada
1 an	32,10 $ ❐
2 ans	58,85 $ ❐

Nom: ______________________

Adresse: ______________________